

TABAC CANADIEN

No. Celui qui se vend chez 40 A. E. KINKEAD & CIE. 113 rue Wellington Est supérieur à tout autre à 10c

LA TRIBUNE

La qualité supérieure du cigar spécial PANATELAS De KINKEAD est indiscutable. Il est le meilleur. 5c A. E. KINKEAD & CIE 113 rue Wellington

LE SENAT REMPLIT SON DEVOIR EN REFUSANT DE VOTER LE BILL NAVAL AVANT QUE LE PEUPLE N'AIT JUGE

ON TENTE DE LE RENVERSER UNE HEURE CE MATIN, PAR UNE MAJORITE DE VINGT-QUATRE VOIX. LE SENAT ADOPTE L'AMENDEMENT ROSS AU BILL NAVAL, ORDONNANT QUE LA MESURE SOIT SOUMISE AU PEU...

LE VOTE A ETE DE 51 POUR L'AMENDEMENT A 27 CONTRE LE SENATEUR MONTPLAISIR A VOTE AVEC LES LIBERAUX. BOWELL ET COSTIGAN ONT...

OTTAWA, 30. - Le bill Borden ayant pour but d'augmenter les forces navales effectives de l'empire ne devendra loi que lorsque le peuple aura été consulté.

Ainsi, on a décidé, hier soir, le Sénat en se prononçant par une majorité de 24 voix, en faveur de l'amendement présenté par Sir Georges Ross chef de l'opposition à la Chambre Haute.

Il ne reste donc plus à M. Borden, s'il tient absolument à ce que son bill survive pour quelque temps encore tout au moins, qu'à dissoudre les Chambres et en appeler au peuple.

Il était 12 45 lorsque l'amendement Ross fut mis aux voix. Les couloirs et les tribunes d'habitude désertes, présentèrent une animation extraordinaire. Pour une fois, la Chambre Haute félicitait complètement la Chambre des Communes. L'hon. M. Landry, donna lecture de l'amendement, puis un à un les sénateurs entrecrochèrent leur vote. Dix minutes après, le sacrifice était consommé, le greffier venant en effet d'annoncer que l'amendement était adopté, par 51 voix à 27.

Le sénateur Montplaisir, un conservateur, avait voté pour la motion Ross, mais cette défection était compensée par celle du sénateur Ellis, un libéral, qui lui, s'était prononcé en faveur du bill Borden. Aucun incident ne marqua la fin de la séance, la salle se vidant lentement après que le président eut annoncé que le Sénat était ajourné à aujourd'hui.

UN GROS STEAMER TOUCHE FOND HIER

LE "HAVERFORD", PARTI DE LIVERPOOL POUR PHILADELPHIE TOUCHE FOND AU LARGE DE QUEENSTOWN.

QUEENSTOWN, 30. - Le paquebot "Haverford", de la ligne Américaine, qui est parti de Liverpool, hier, à destination de Philadelphie avec 134 passagers de première et 550 d'entrepont, s'est échoué sur les récifs de Cork's Head hier après-midi, au moment où il s'avançait avec précaution dans un ravin profond. La télégraphie sans fil a de nouveau démontré son efficacité. Sans elle, un simple accident aurait été converti en désastre. Quelques minutes après le choc, le paquebot était en communication avec Queenstown et des secours étaient immédiatement envoyés. Avant la nuit, tous les passagers avaient été transportés ici dans des remorqueurs. Lorsque le dernier passager fut ramassé, il y avait quinze pieds d'eau dans la cale du navire. On croit que le navire ne pourra pas être renfloué. Néanmoins, de puissants remorqueurs devaient tenter un effort suprême, la nuit dernière.

Il n'y eut pas de panique à bord du navire, lorsque l'accident se produisit. Néanmoins, les officiers ne perdirent pas de temps et mirent à l'eau toutes les chaloupes de sauvetage. Le transport des passagers se fit dans un ordre parfait.

Hier soir, les passagers de cabine sont logés dans les hôtels de la ville et ceux d'entrepont, dans les hôtels et maisons de pension.

LE PROJET DE LOI DU TARIF DES E-UNIS

L'EGALISATION DE LA MATIERE PREMIERE ET DE SES PRODUITS DANS LA LISTE DE L'AGRICULTURE.

WASHINGTON, 30. - Le comité de finances du Sénat, qui est à l'étude le projet de loi du tarif, avant de soumettre au Sénat, ne sait pas s'il doit mettre le bétail, le blé et l'avoine sur la liste gratuite ou sur la liste imposable. C'est le problème qui a le plus attiré son attention en ce moment. Le sénateur Simmons, président du comité des finances, et le sénateur John Sharp Williams, président du sous-comité, et le représentant Underwood, président du comité d'Voies et Moyens, ont discuté la question avec le président Wilson, hier.

On rapporte que le président a autorisé les représentations des sénateurs Simmons et Williams, afin d'égaliser la matière première et ses produits dans la liste de l'agriculture au lieu de mettre la matière première sur la liste imposable et d'accroître l'entrée en franchise aux produits comme la viande et la farine. Le résultat à cet effet fut pris, il y a deux semaines, et l'on rapporte que le sous-comité des finances a décidé hier, de mettre le bétail, le blé et l'avoine sur la liste gratuite.

UNE FILLETTE S'EST ENCHUÉE MORTELLE

MONTREAL, 30. - Une fillette de 5 ans, du nom de Earle Freeman est tombée de la galerie du 3e étage dans la cour de la maison occupée par ses parents au No. 47 rue Laval. Elle est sans connaissance, la lèvre inférieure a été conduite à l'Hôpital Royal Victoria; les médecins croient qu'il y a fracture de crâne.

I. ROOSEVELT SE CONSIDERE UN TEMPERANT

CE N'EST CE QU'IL DECLARE SOUVENT DANS LE PROJET QU'IL A INTENTE AU BUREAU DE L'IRON ORE.

MANQUETTE, Mich., 30. - Théodore Roosevelt a rendu témoignage à propos qu'il a intenté à Geo. A. Cowart, pour libelle diffamatoire. M. Roosevelt, qui est l'image de la gloire et de la santé parfaite, et qui a été rempli pendant sept ans fonctions de premier magistrat d'un pays, n'a montré aucune épargne à rendre témoignage devant un jury composé de douze travailleurs, des chercheurs et des mineurs.

Il a déclaré que, contrairement à ce que laisse entendre l'article libellé, qu'il reproche à l'accusé Newett n'est jamais dérangé par l'abus de l'usage envieux; il n'a jamais dit de la sorte; il a pris six verres de whisky en 14 ans; il n'a pris du cognac qu'une fois, et en une seule fois; il n'a jamais bu plus que six verres à chaque banquet; enfin, lui qui ne professe pas l'abstinence totale, est un homme que l'on peut appeler tempérant.

Cette cause excite l'intérêt de tous les gens de l'Etat, et il y a toujours une foule au palais de justice.

ACCIDENT, RUE WELLINGTON-SUD HIER AU SOIR

M. AUGUSTE VAILLEUX, DE JOHNVILLE, TOMBE DE SA VOITURE ET S'ENFONCE UNE BRÈCHE A LA TÊTE.

EN LE TRANSPORTANT A L'HOPITAL GENERAL.

Hier soir, sur les sept heures et demie, M. Auguste Vailieux, 68 Johnville, regagnait son domicile en voiture, après avoir passé la journée à Sherbrooke, quand, passant dans la rue Wellington Sud, il fut victime d'un accident.

Il s'en alla tout à une assez vive allure, quand tout à coup après avoir passé la rue Gail, il fut violemment projeté à terre. Personne ne fut témoin de l'accident, aussi n'en connaît-on pas exactement les causes, mais on suppose cependant que les roues du buggy dérapèrent sur les rails du tramway et que, le choc projeté M. Vailieux sur le sol. Il se fit en tombant, d'assez graves blessures à la tête, et quand un réacteur de la TRIBUNE arriva sur les lieux, M. Vailieux était à terre, à plat ventre dans la boue, la figure couverte de sang et sans connaissance, ou du moins profondément inconscient. Autour de lui, se tenaient les habitants des maisons avoisinantes, mais personne ne lui prodigua le moindre soin. Tous ces gens là se contentèrent de la regarder passivement, sans prendre même la peine de transporter le blessé hors du chemin public.

Quelqu'un cependant avait daigné téléphoner à la police, pour demander l'ambulance.

Au moment où la voiture d'ambulance arrivait, M. le Dr Ledoux passait en automobile avec ses enfants. Quand il vit un blessé, il arrêta de suite sa machine, descendit, examina sommairement M. Vailieux, ordonna à la police de le transporter le plus rapidement possible à l'Hôpital Général Saint-Vincent de Paul où lui-même se rendit de suite. Le Dr Ledoux, ayant aimablement offert une place dans son automobile aux représentants de la TRIBUNE, nous sommes allés à l'Hôpital en même temps que le blessé. Après examen des blessures reçues à la tête, il fut heureusement constaté par le Dr Ledoux, qu'elles étaient moins graves qu'elles n'avaient semblé à première vue.

Après le pansement que nécessitait son état, M. Vailieux reprit connaissance, mais ne put donner des détails sur la cause de l'accident, pour ne pas fatiguer le blessé nous n'osâmes pas insister. Les nouvelles que nous avons prises ce matin à l'Hôpital Général Saint-Vincent de Paul, sont très satisfaisantes et ont fait prévoir que le blessé pourra quitter l'Hôpital aujourd'hui ou demain.

HOTEL RIENDEAU MONTREAL

Via à via l'Hotel de Ville, Rendez-vous des Canadiens-français. Châli-sins raverses à l'Hôpital en même temps que le blessé. Après examen des blessures reçues à la tête, il fut heureusement constaté par le Dr Ledoux, qu'elles étaient moins graves qu'elles n'avaient semblé à première vue.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE Eastern Townships Bank Capital \$15,000,000 - Reserve \$12,500,000

LA CHRONIQUE JUDICIAIRE

UNE AFFAIRE INTERESSANTE.

Ce matin, en cour Supérieure, venait une affaire qui intéresse toute la ville de Richmond.

Mme Janelle poursuivait M. Gouin pour que le mari de cette dernière fasse disparaître une maison qu'il a construite au milieu d'un chemin de servitude.

Voici, du reste, quels sont les faits. Il y avait voilà plusieurs années une propriété appartenant à un parent de Mme Janelle et dont celle-ci a hérité, propriété qui fut divisée par son propriétaire en différents lots, un chemin étant ménagé pour accommoder les nouveaux acquéreurs. Il était même spécifié sur les actes de ventes, que les propriétaires futurs pourraient toujours avoir la jouissance de ce chemin. Or, le mari de la défenderesse la quelle est le propriétaire d'un de ces lots a construit sa maison juste au milieu du dit chemin, de l'action aujourd'hui pendante devant la cour pour que la défenderesse soit condamnée à transporter ailleurs son immeuble. La défense allégué que comme voilà plus de trente ans, que ces ventes ont été faites, le chemin en question est devenu public et si quelqu'un peut prendre une action pour demander à ce que la maison en question soit changée de place, c'est la ville de Richmond sur le terrain de laquelle est situé le chemin qui est cause du procès actuel.

La poursuite prétend que le premier propriétaire ayant stipulé dans ses actes de vente que les nouveaux acquéreurs auraient toujours la jouissance de ce chemin, c'est à elle, comme héritiers du premier propriétaire de voir à ce que cette promesse soit exécutée.

Les avocats de la demanderesse sont MM. Cate, Wells & White, M. d'Artois comparait pour la défense Assisté de Mre Jacob Nicol, comme avocat conseil.

Plusieurs témoins ont été entendus ce matin et ferons connaître à nos lecteurs le jugement de la Cour dans cette cause aussitôt qu'il sera rendu.

IL A DEFENDU NOS INTERETS

UN ANCIEN MINISTRE DU MANITOBA, PREND LA DEFENSE DU CANADA, HIER SOIR, A LA CHAMBRE ANGLAISE.

LONDRES, 30. - "Joe" Martin, autrefois ministre dans le gouvernement du Manitoba, et actuellement député à la Chambre Anglaise, a pris la défense du Canada, hier soir, d'une très brillante façon. On discutait le bill de Juridiction de la Chambre des Lords, et lorsqu'un insinua qu'au Canada, on demandait deux Lords-Juges. C'est contre ceci que protesta M. Martin en spécifiant que ce que le Canada voulait ce n'était rien de cela, mais une fédération impériale. Il fit remarquer qu'il y avait déjà assez de Lord-Juges au Conseil Privé et vota contre le projet de loi, qui fut cependant adopté en seconde lecture par un vote de 276 contre 20.

UNE AFFAIRE SINGULIERE

UN DIVORCE OBTENU PAR SURPRISE.

PARIS, 30. - Il y a quelque temps un nommé Saint-Beat, trompant la confiance de sa femme lui fit signer certains papiers dont elle ignorait le contenu et par lesquels elle lui confiait une grande partie de sa fortune. Il lui fit signer également à son insu une demande de divorce afin de pouvoir épouser une Argentine, Mme Catherine Etchepare née Bellocq, mère de trois enfants.

Une plainte fut déposée au parquet, mais comme il n'est pas prouvé que Mme Saint-Beat ne signait en ignorant les pièces en question et ignorait le contenu, la est impossible au parquet de caractériser le délit. Le divorce subsistera donc, les époux sont supposés l'avoir accepté en connaissance de cause.

LE MINISTRE BARTHOU EST TROP VIVACE

PARIS, 30. - Une tentative pour renverser le cabinet français a été faite à la Chambre des députés, cet après-midi, sous forme d'une interpellation sur la politique financière du gouvernement. L'ancien président du conseil, M. Caillaux, avait la direction des forces adverses au ministère. Le vote fut pris à milieu. Le vote fut pris au milieu d'une grande nervosité, après que le président du conseil, M. Barthou, et le ministre des finances, M. Dumont, eurent défendu la politique du gouvernement.

Le résultat du vote fut de 312 à 240 soit une majorité de 72 pour le ministère.

3,000 CHAUVENIERS EN GREVE A TORONTO

TORONTO, 30. - Les charpentiers de cette ville, au nombre de 3,000, ont décidé de se mettre en grève lundi prochain, si les patrons persistent dans leur refus de leur donner 45c. de l'heure au lieu de 42c. qu'ils reçoivent actuellement.

TABAC À CHIQUER EN PALETTES EMPIRE NAVY Le Pilote Ce que le Pilote dit: "Piloter un navire à destination n'est pas chose facile. Au poste ou ailleurs, le tabac à chiquer EMPIRE NAVY est un réconfortant."

AUTO GRATIS Voyez notre annonce en page 5 CHAS. G. BROWN, Courtier d'Immeubles, 158 Wellington. Phone 62

# NOS COURRIERS

## Avis aux Correspondants

Nous prions instamment messieurs nos correspondants de ne pas écrire sur les deux côtés d'une même feuille. Cette manière d'écrire rend beaucoup plus difficile le travail des typographes.

Nous n'acceptons que les correspondances signées.

### ST-PROSPER, DORCHESTER

M. D. Roy est revenu vendredi d'un voyage d'affaires à Québec.

M. Joseph Paquet a eu le douleur de perdre un jeune enfant la semaine dernière. Il a été inhumé vendredi.

Nous prions la famille d'accepter nos sympathies.

M. et Mme Philias Poulin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, vendredi, le 23 Mal. Parrain et Marraine, M. et Mm Alfred Roy.

Mlle Cyrilie Moris, accompagnée d'une de ses cousines, sont revenues de Québec, après un séjour de huit mois, pour rester quelque temps parmi nous.

M. l'inspecteur G. L. est de passage ici pour faire la visite des écoles. Beaucoup d'électeurs se sont fait un devoir de s'y rendre.

Dimanche, avait lieu la solennité de la fête Dieu. L'église était décorée avec ses plus riches ornements à l'occasion de cette grande fête. Vu le mauvais temps et le mauvais état des chemins, la procession ne défila qu'en parcourant le terrain de l'église pour revenir sans faire aucun arrêt. Les quelques ouvrages que nos dames et demoiselles avaient pris la peine de préparer, ne servirent que l'après-midi.

Esprons le de moins.

On annonce quelques mariages qui auront lieu très prochainement.

La Première Communion des cinquante petits enfants qui ont suivi les instructions du catéchisme sous la direction de M. l'abbé Fortier a eu lieu mercredi matin.

Bon nombre étaient accompagnés de leurs parents, comme le désirait notre bon curé.

Nous aurons une soirée dramatique et musicale dans le courant du mois de juin donnée par les jeunes gens et les jeunes filles de notre village.

Nous aurons également plein succès et une bonne recette.

### EAST ANGUIS

M. et Mme Goulet étaient ici la semaine dernière, en voyage de noces chez M. Louis Roberge et Benjamin Fournier leurs beaux-frères.

M. et Mme Goulet étaient ici la semaine dernière, en voyage de noces chez M. Louis Roberge et Benjamin Fournier leurs beaux-frères.

### COLERAINE STATICS

Mlle Virginie Payer, de St-L'Or, Mines, qui était en promenade chez M. Israël Montrency, est tombée subitement malade et est allée à l'hôpital pour être soignée.

M. et Mme Edger Lemay sont de retour d'une promenade à St-Fortin.

Mme S. Lemay, qui a été dernièrement malade, est maintenant en bonne voie de guérison.

M. Cadarotte, de Manchester, N. B., est arrivé dans nos Cantons récemment marié qui avait devant lui l'espoir de trouver un foyer. Nous lui souhaitons la bienvenue.

M. Bergeron, H.C.S. a écrit hier, une action à M. Louis Roberge pour avoir vendu des munitions sans avoir passé sa licence au gouvernement. M. Roberge a pris un arrêté d'arrestation, dit-on.

Journal de fromage hier — La température était si mauvaise, les affaires ont été tranquilles.

M. Jos. Phaneuf est parti pour un voyage d'affaires à St-Pierre Ste.

### KINGSBURY

M. Roméo Desmarais, de Melbourn, et Mlle Esther Wayland, de Montréal, étaient dimanche dernier, en visite chez M. L. Vallée.

M. H. Garneau a été à Asbestos samedi dernier par affaires.

Mlle Lucrèce Vallée a été passer la journée de dimanche à Richmond, chez des parents et amis.

M. Albert Pariseau nous a quittés mercredi pour Sherbrooke.

### ST-EVARISTE Sta.

C'est avec le plus profond chagrin que nous avons appris, mercredi matin, la mort de Mme Marie Corinne Drouin, épouse bien-aimée de M. Alfred L. Heureux, gérant de la Maison succursale de F. Morancy & Fils de St-Evariste.

Mme L. Heureux succomba après une bien longue maladie, la consomption, à l'âge seulement de 40 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son mari et quatre jeunes enfants.

La dévouée mortelle a quitté la maison mortuaire à 7-12 h. pour se rendre à la gare et de là à St-Marie de Beauce, sa place natale, où les funérailles et l'inhumation ont eu lieu.

Toute la population, malgré une température des plus maussades, s'est rendue à la station.

Fait doublement douloureux pour notre ami M. L. Heureux : il a laissé à la maison, pour lui-même accompagner la dépouille de sa femme, la plus vieille de ses enfants, une petite fille de sept ans, qui aura probablement rendu le dernier soupir à son retour.

Plusieurs concitoyens de St-Evariste sont descendus par l'express de mercredi matin, à St-Marie, assister aux funérailles de la regrettée Mme A. L. Heureux.

M. Armand Brousseau, agent, est de passage à St-Evariste pour quelques jours.

### ST-GEORGES DE WINDSOR

La procession du T. S. Sacrement a été remise à dimanche prochain.

Ce retard est causé par le mauvais état des chemins.

M. A. Gauthier et A. Gauthier d'Asbestos étaient à St-Georges dimanche.

M. U. Bédard et A. Bédard, de Wotton, étaient de passage ici ces jours derniers.

Le Dr J. L. Faillie s'est rendu à St-Camille hier.

M. et Mme Delphis Desbrières sont retournés à Sherbrooke après un séjour de deux semaines chez leurs parents.

Le notaire et Mme Bellisle, de Wotton, étaient de passage à St-Georges hier.

Les cultivateurs sont retardés dans leurs semailles par la pluie qui tombe abondamment depuis plusieurs jours.

M. Basile Hamel, est allé à Danville hier par affaires.

M. Joachim Marcotte, de Lewisville, Me., est en visite chez ses parents et amis de St-Georges.

M. J. Bédard de la maison J. J. Taylor de Hamilton était de passage ici hier.

### ASBESTOS

M. le Dr. Charles Amyot est allé hier après-midi à Wotton pour services professionnels.

M. Raymond Mercier, agent de recrutement pour la St-Joseph du Canada nous a quittés hier après-midi pour aller assister aux fêtes du centenaire de la Société qui ont lieu en la ville d'Ottawa et qui commencent le premier de juin et dureront 10 jours.

M. Mercier n'a plus que quelques membres à enrôler pour former un conseil à Asbestos. Il reviendra dans la deuxième semaine de juin continuer son travail de propagande.

M. Adolphe Duhamel part la semaine prochaine pour aller demeurer à Montréal.

Voici la liste des personnages qui interviendront jeudi le cinq juin prochain le beau drame de Louis Fréchet, "Félix Poutré".

Félix Poutré G. J. Boisvert  
Poutré, père, 60 ans J. Thibault  
Bédard, 40 ans R. J. Faillie  
Cardinal, membre du parlement, 35 ans  
M. Hélie  
Duquette, étudiant en droit, 21 ans.

J. G. Bélanger  
Toussaint, payeur Notaire R. Duhamel  
Lambert, un traître, 30 ans J. Legendre  
Dr. Arnold, 60 ans Nap. Aubé  
Le Sheriff A. Desrosiers  
Le procureur Maurice Gauthier  
Un juge U. J. Brunson  
Un confesseur N. Aubé  
23 Confesseurs E. Plourde  
30 confesseurs J. Plourde

S'appuyant sur des témoignages et des documents qu'il défie qui ce soit de nier, l'"Avanti" déclare qu'il y a 400 morts, plus de 700 blessés et plus de cent officiers et soldats prisonniers des Arabes. On a abandonné un grand nombre de blessés sur le champ de bataille, mais le gouvernement a supprimé ce renseignement.

Outre ces pertes, plus de trois cents soldats colossaux ont péri ou ont été blessés. Le 1er régiment d'infanterie a perdu, à lui seul, 350 hommes. De l'artillerie, il n'a survécu que douze officiers et soldats et tous les canons sont tombés aux mains de l'ennemi pendant la retraite. Presque tous les officiers et les artilleurs du corps des Maxims étaient morts ou mourants en tas autour de leurs canons.

### LeGrand Tronc

M. R. C. W. Lett, agent de touristes et de colonisation du chemin de fer Grand Tronc Pacifique, est parti de Winnipeg pour Edmonton où il fera partie d'une expédition allant vers l'ouest passant à travers les montagnes Rocheuses, afin d'explorer des territoires représentatifs des

## LAXATIFS NA-DRU-CO

Les meilleurs pour les maux qui affectent le système digestif. Elles sont modérées, mais certaines. 25 cents la boîte chez votre pharmacien.

NATIONAL BROS AND CHEMICAL CO. OF CANADA, LIMITED, 163P

Hindelang B. Laurin  
Policemen Alb. Côté et F. Henry  
Figurants, Elz Dubois et F. Germain  
Soldats Anglais, Policemen, Patriotes, Prisonniers, Officiers de Justice.

La partie musicale est confiée à Miles Jeanne et Eva Denaull, Hermine et Anna Bourbeau.

M. Louis Lamontagne de St-L'Or est venu ici mercredi pour affaires. Il est retourné chez lui hier matin.

Aujourd'hui à 7-12 heures une grande messe a eu lieu à l'occasion de la fête du Sacré-Cœur.

Les enfants de l'école dirigée par M. le professeur Guillaume Brière ont chanté la messe chorale.

Nous regrettons d'apprendre que M. Nap. Bélanger, est indisposé.

M. Ephrem Ladouceur de St-Camille était de passage ici hier après-midi en route pour Danville.

## TRAITEMENT NEAL en trois jours Contre l'Hydrogérie

Recommandé par les principaux médecins et le clergé et le seul traitement de 3 jours contre l'Hydrogérie, adopté par un gouvernement, vu ses bons résultats. Le traitement Neal est le seul qu'on puisse se procurer à Montréal, au No. 225 rue Sherbrooke Est, près rue St-Denis, Tel. Est. 459. Attendez le remède contre les drogues contre la morphine, la cocaïne, etc., guérissant en 7 et 21 jours. On soigne les dames tout comme les Messieurs C. Redlich, gérants.

WOTTON HILL

M. Ovide Corbett a eu la surprise de l'arrivée de ses trois filles, Miles, Lydia, Emma, qui étaient à Bedford, Me., depuis septembre dernier.

Elles n'en reviennent pour demeurer avec leurs parents à Wotton.

Nous leur souhaitons la bienvenue.

M. Napoléon Breton de Valley Junction est en visite chez M. Vital Breton. Il se rendra à Manchester N. H., où il doit rejoindre sa famille.

## MORT POUR LEUR PATRIE

LE PREMIER RECIT OFFICIEL DU MASSACRE DE SOLDATS ITALIENS PAR LES ARABES, A DERNIA, CREEE UNE VIVE EMOTION EN ITALIE.

NEW-YORK, 30. — Un câblegramme de Londres, à la Tribune dit : "Brisée par bris, l'histoire de la défaite sanglante essuyée par l'armée italienne aux mains des Arabes, à Derna, le 16 mai, est arrivée en Italie et a créé une vive humiliation dans le pays. La première nouvelle officielle arrivée à Rome le 18 mai était assez laconique et parlait d'une victoire italienne. Les troupes du général Mambretti avaient occupé les tranchées ennemies après un violent combat à Sid-Garb et à Ras-el-Ain. Pendant que les troupes se reposaient les Hédoonins avaient de nouveau attaqué avec vigueur, mais avaient dû reculer devant les réserves italiennes. Au soir les troupes italiennes étaient rentrées à Derna en bon ordre.

Plus tard arriva la nouvelle que l'armée avait 82 morts et 247 blessés. Une couple de jours passèrent avant que les correspondants possèdent l'histoire par bris, l'histoire de la défaite sanglante essuyée par l'armée italienne aux mains des Arabes, à Derna, le 16 mai, est arrivée en Italie et a créé une vive humiliation dans le pays.

La première nouvelle officielle arrivée à Rome le 18 mai était assez laconique et parlait d'une victoire italienne. Les troupes du général Mambretti avaient occupé les tranchées ennemies après un violent combat à Sid-Garb et à Ras-el-Ain. Pendant que les troupes se reposaient les Hédoonins avaient de nouveau attaqué avec vigueur, mais avaient dû reculer devant les réserves italiennes. Au soir les troupes italiennes étaient rentrées à Derna en bon ordre.

Plus tard arriva la nouvelle que l'armée avait 82 morts et 247 blessés. Une couple de jours passèrent avant que les correspondants possèdent l'histoire par bris, l'histoire de la défaite sanglante essuyée par l'armée italienne aux mains des Arabes, à Derna, le 16 mai, est arrivée en Italie et a créé une vive humiliation dans le pays.

La première nouvelle officielle arrivée à Rome le 18 mai était assez laconique et parlait d'une victoire italienne. Les troupes du général Mambretti avaient occupé les tranchées ennemies après un violent combat à Sid-Garb et à Ras-el-Ain. Pendant que les troupes se reposaient les Hédoonins avaient de nouveau attaqué avec vigueur, mais avaient dû reculer devant les réserves italiennes. Au soir les troupes italiennes étaient rentrées à Derna en bon ordre.

Plus tard arriva la nouvelle que l'armée avait 82 morts et 247 blessés. Une couple de jours passèrent avant que les correspondants possèdent l'histoire par bris, l'histoire de la défaite sanglante essuyée par l'armée italienne aux mains des Arabes, à Derna, le 16 mai, est arrivée en Italie et a créé une vive humiliation dans le pays.

La première nouvelle officielle arrivée à Rome le 18 mai était assez laconique et parlait d'une victoire italienne. Les troupes du général Mambretti avaient occupé les tranchées ennemies après un violent combat à Sid-Garb et à Ras-el-Ain. Pendant que les troupes se reposaient les Hédoonins avaient de nouveau attaqué avec vigueur, mais avaient dû reculer devant les réserves italiennes. Au soir les troupes italiennes étaient rentrées à Derna en bon ordre.

Plus tard arriva la nouvelle que l'armée avait 82 morts et 247 blessés. Une couple de jours passèrent avant que les correspondants possèdent l'histoire par bris, l'histoire de la défaite sanglante essuyée par l'armée italienne aux mains des Arabes, à Derna, le 16 mai, est arrivée en Italie et a créé une vive humiliation dans le pays.

La première nouvelle officielle arrivée à Rome le 18 mai était assez laconique et parlait d'une victoire italienne. Les troupes du général Mambretti avaient occupé les tranchées ennemies après un violent combat à Sid-Garb et à Ras-el-Ain. Pendant que les troupes se reposaient les Hédoonins avaient de nouveau attaqué avec vigueur, mais avaient dû reculer devant les réserves italiennes. Au soir les troupes italiennes étaient rentrées à Derna en bon ordre.

Plus tard arriva la nouvelle que l'armée avait 82 morts et 247 blessés. Une couple de jours passèrent avant que les correspondants possèdent l'histoire par bris, l'histoire de la défaite sanglante essuyée par l'armée italienne aux mains des Arabes, à Derna, le 16 mai, est arrivée en Italie et a créé une vive humiliation dans le pays.

La première nouvelle officielle arrivée à Rome le 18 mai était assez laconique et parlait d'une victoire italienne. Les troupes du général Mambretti avaient occupé les tranchées ennemies après un violent combat à Sid-Garb et à Ras-el-Ain. Pendant que les troupes se reposaient les Hédoonins avaient de nouveau attaqué avec vigueur, mais avaient dû reculer devant les réserves italiennes. Au soir les troupes italiennes étaient rentrées à Derna en bon ordre.

Plus tard arriva la nouvelle que l'armée avait 82 morts et 247 blessés. Une couple de jours passèrent avant que les correspondants possèdent l'histoire par bris, l'histoire de la défaite sanglante essuyée par l'armée italienne aux mains des Arabes, à Derna, le 16 mai, est arrivée en Italie et a créé une vive humiliation dans le pays.

La première nouvelle officielle arrivée à Rome le 18 mai était assez laconique et parlait d'une victoire italienne. Les troupes du général Mambretti avaient occupé les tranchées ennemies après un violent combat à Sid-Garb et à Ras-el-Ain. Pendant que les troupes se reposaient les Hédoonins avaient de nouveau attaqué avec vigueur, mais avaient dû reculer devant les réserves italiennes. Au soir les troupes italiennes étaient rentrées à Derna en bon ordre.

Plus tard arriva la nouvelle que l'armée avait 82 morts et 247 blessés. Une couple de jours passèrent avant que les correspondants possèdent l'histoire par bris, l'histoire de la défaite sanglante essuyée par l'armée italienne aux mains des Arabes, à Derna, le 16 mai, est arrivée en Italie et a créé une vive humiliation dans le pays.

La première nouvelle officielle arrivée à Rome le 18 mai était assez laconique et parlait d'une victoire italienne. Les troupes du général Mambretti avaient occupé les tranchées ennemies après un violent combat à Sid-Garb et à Ras-el-Ain. Pendant que les troupes se reposaient les Hédoonins avaient de nouveau attaqué avec vigueur, mais avaient dû reculer devant les réserves italiennes. Au soir les troupes italiennes étaient rentrées à Derna en bon ordre.

Plus tard arriva la nouvelle que l'armée avait 82 morts et 247 blessés. Une couple de jours passèrent avant que les correspondants possèdent l'histoire par bris, l'histoire de la défaite sanglante essuyée par l'armée italienne aux mains des Arabes, à Derna, le 16 mai, est arrivée en Italie et a créé une vive humiliation dans le pays.

## INAUGURATION DU MONUMENT DU "MAINE"

LA DIVISION NAVALE A ETE RETENUE A SANDY HOOK PAR LE BROUILLARD.

NEW-YORK, 30. — Dix navires de l'escadre de l'Atlantique arrivés hier matin au large de Sandy Hook, n'ont pas pu pénétrer dans le port à cause du brouillard et ont dû jeter l'ancre.

En tête de la division navale venait le "Wyoming" portant le pavillon du contre-amiral Badger, commandant de l'escadre de l'Atlantique; venaient ensuite le "North Dakota", le "Delaware", le "South Carolina", le "Virginia", le "Rhode-Island", le "Kansas", le "New Jersey", le "Georgia" et le "New Hampshire".

Ces navires viennent prendre part aux fêtes de l'inauguration du monument élevé à la mémoire des victimes du "Maine".

Chacun des navires débarquera un détachement qui assistera aux cérémonies de l'inauguration.

Le croiseur cubain "Cuba" est attendu aujourd'hui; il passera devant les navires américains alignés dans l'Harbour en échangeant avec eux les saluts d'usage et ira se placer en tête de la ligne.

chasses aux ours et autres bêtes sauvages. Malgré les grandes difficultés que présente cette expédition, on espère recueillir des vues des animaux de nos forêts canadiennes qui pourront rivaliser celles du grand chasseur Rainey dans les forêts d'Afrique.

L'ouest positif vient toujours par quelques points saillants attirer l'attention, par son développement sensationnel qu'il accomplit par bonds prodigieux. Un de ces faits est relaté dans le bulletin trimestriel que publie la compagnie du Grand Tronc dans son édition d'avril 1913. Ce numéro contient une liste de pas moins de 102 différentes affaires dans les provinces du Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Anglaise. Chaque inauguration se tenant dans tous ces territoires entre 1 à 21 villes.

Durant la semaine dernière, 3,100 passagers ont voyagé sur le Grand Tronc sur douze trains qui ont passé à la gare Bonaventure, à Montréal, pour se rendre dans l'Ontario, et différents points de l'ouest Canadien, versant d'Halifax et de Portland. On rapporte qu'un contrat a été passé par les entrepreneurs agés pour terminer les travaux sur 130 milles de voies ferrées sur la section Lewis, New Brunswick, du Transcontinental National avec M. T. Dair de Montréal. Il restera encore à poser environ 9 milles de voie ferrée à poser et aussi quelques ponts à construire, une grande étendue de terrain à balastier et une quantité de petits travaux à faire pour terminer le travail. On s'attend à ce que tous les travaux soient terminés pour le 30 septembre 1913. Des soumissions sont actuellement prises en considération, pour fournir 1,782 tonnes de rails de 89 livres qui devront être livrés à St-Arsène, Qué. le premier juin, ainsi que 4, 349 tonnes de rails de 80 livres pour être dérivés, à la même date, à Harvey Junction, Qué.

On annonce la nomination de M. J. B. Harris comme inspecteur des bagages au dépôt des bagages à Toronto. M. Harris a été longtemps assistant-agent des bagages à la gare Bonaventure, Montréal.

LES RELATIONS DE L'ITALIE ET DE LA GRECE

ELLES SONT ASSEZ TENDUES A CAUSE DE LEURS INTERETS DIVERGENTS.

PRIS, 30. — La conférence des ambassadeurs réunie à Londres, et qui

ELLE SURSAUTAIT HORS DE SON LIT ELLE ETAIT SI NERVEUSE

Les maladies du système nerveux sont très fréquentes. Tous les organes du corps peuvent être saisis, tantôt les centres nerveux peuvent être affectés, tantôt les nerfs.

Plusieurs formes deviennent abstruses et usées à cause des travaux du ménage, qui n'ont jamais de fin, et tôt ou tard, elles se trouvent avec des nerfs tendus et un cœur faible.

Au premier signe de faiblesse de cœur ou nerveuse, l'énergie s'enfuit; alors, n'attendez pas que votre cas soit sans espoir.

Prenez-vous un remède qui calmera de suite vos nerfs, fortifiera le cœur et réédifiera le système tout entier.

Faites-vous la faveur d'une guérison parfaite, en employant les pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs.

Mme E. Beers, Upper Main River, N.B., écrit : "J'ai employé les pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs pendant plus de trois mois. J'étais si nerveuse que je m'imaginai toutes sortes de choses, et je sur-sautais hors de mon lit pendant la nuit."

"J'essayai les médecins, mais ils ne me firent pas de bien. Mon frère me conseilla de prendre des pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, et je puis leur offrir les plus grands remerciements, attendu qu'elles m'ont complètement guérie."

Prix, 50 cents la boîte; 3 pour \$1.25, chez tous les marchands, ou envoyées directement par la poste, sur réception du prix, par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

## SOIGNONS NOTRE SANG!

Les hommes, pour tonifier, stimuler et purifier leur sang, n'ont rien de mieux à prendre que les

# PILULES MORO

Un exemple entre mille.

"Soignons notre sang", voilà le premier mot de la santé et pour tonifier, purifier et stimuler le sang, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro qui s'appliquent à tous les âges. Car il ne faut pas croire qu'il y a des maladies de vieillards; il y a des vieillards malades, comme il y a des jeunes gens malades et ceux-ci peuvent être atteints des mêmes affections que les vieillards si leur système est vieilli avant le temps. Les Pilules Moro conviennent donc à tous les hommes malades et en particulier à ceux qui souffrent de l'affection des reins.

Les enfants débiles, les jeunes gens épuisés, les surmenés voient en peu de temps leurs misères disparaître sous l'influence des Pilules Moro qui accroissent, dans des conditions surprenantes, la force musculaire, tout en facilitant l'effort, tout en abolissant la sensation de fatigue. Toutes les fonctions vitales, l'appareil circulatoire, l'appareil digestif, le système nerveux, le système musculaire sont rapidement tonifiés par ces bonnes pilules qui le vrai spécifique des maux de reins.

Dans tous les cas, les résultats sont les mêmes: accroissement prodigieux de la résistance et de l'effort; sensation de bien-être, de rajouissement et d'ardeur au travail; suppression de la fatigue, de la somnolence et de la courbature; le sang devient plus chaud, les nerfs plus fermes, le cerveau plus vif, comme régénéré par ces excellentes pilules.

En voici d'ailleurs un exemple:

Je vois, par les journaux, que les Pilules Moro se signalent toujours par des guérisons merveilleuses et continuent à accomplir leur bienfait. Cela m'encourage à faire connaître au public mon cas qui est certainement un des plus remarquables de tous ceux qui ont été traités par ces bonnes pilules et où leur réussite a été complète. Je tiens à le faire publier surtout pour l'information des jeunes gens qui se trouveront dans ma position et qui, par ignorance ou manque de soin, pourraient risquer d'être victimes d'accidents chroniques dont les suites seraient irréparables.

A l'âge de seize ans j'étais atteint déjà d'une maladie de reins, qui avait pour origine le travail beaucoup trop ardu que je faisais dès ma jeunesse et où j'avais eu à subir les intempéries, les refroidissements et leurs conséquences.

Je continuai cependant à me livrer à des ouvrages pénibles, dont la rigueur augmentait à mesure que l'âge avançait, et le résultat fut que cette maladie s'aggrava. Il y a un an environ, des complications survinrent et mon estomac se trouva tellement délabré que le mal de reins se compliqua de dyspepsie nerveuse et c'est alors que j'éprouvai des douleurs indicibles. J'avais l'estomac constamment tirillé avec des évanouissements, des points, de vrais coups de poignard du côté du cœur. Naturellement ces souffrances avaient leur répercussion sur le cerveau et mes maux de tête étaient atroces. J'avais des engourdissements dans tous les membres tellement aigus que je redoutais quelquefois d'être pris de paralysie, je ne pouvais me bouger sans me sentir aux maux, et bientôt je fus obligé de me mettre au lit où je restai durant plusieurs semaines.

Le médecin que j'avais appelé fit de son mieux mais ne réussit pas à amener une amélioration quelconque dans mon état. Je devrais de plus en plus faible et la neurasthénie me travaillait aussi et affectait mes nerfs. Mes nuits étaient effrénées et les cauchemars qui m'assaillaient durant mon sommeil m'épuisaient au point de m'affaiblir totalement.

Mes amis m'avaient souvent conseillé de prendre des Pilules Moro et je lisais moi-même tous les renseignements et les certificats publiés au sujet des guérisons qu'elles opèrent chaque jour. Je me décidai enfin à en faire l'essai et je me réjouis du jour où j'eus cette excellente idée.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Hommes malades, venez voir les médecins de la Compagnie Médicale Moro, ou écrivez leur, ils vous indiqueront les moyens de vous guérir. Ils donnent leurs conseils gratuitement et leurs prescriptions sont à la portée de toutes les bourses. Leurs bureaux, au No. 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Je me réjouis du jour où j'eus cette excellente idée.

Je me réjouis du jour où j'eus cette excellente idée.

Je me réjouis du jour où j'eus cette excellente idée.

Je me réjouis du jour où j'eus cette excellente idée.

Je me réjouis du jour où j'eus cette excellente idée.

Je me réjouis du jour où j'eus cette excellente idée.

Je me réjouis du jour où j'eus cette excellente idée.

Je me réjouis du jour où j'eus cette excellente idée.

Je me réjouis du jour où j'eus cette excellente idée.

Je me réjouis du jour où j'eus cette excellente idée.

Je me réjouis du jour où j'eus cette excellente idée.

Je me réjouis du jour où j'eus cette excellente idée.

Je me réjouis du jour où j'eus cette excellente idée.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante chez J. O. Barthe, 67 rue King. 75 j.n.o.
ON DEMANDE un bon boulangier immédiatement. S'adresser au No. 92 Rue London. 78-6 ins. p.

A VENDRE

BONNE TERRE à foins, située à six milles de Sherbrooke, bien bâtie, à vendre ou échanger pour maison ou lot, dans Sherbrooke. S'adresser à P. La Tribune. 62-4 sm. p.

A LOUER

A LOUER, à North Hatley, un chalet meublé, sur la grève, 8 chambres et bain, galeries, remise pour bateaux et bateau. W. H. WILSON, Sherbrooke. 52-6 ins. ch.

DIVERS

MADAME DEMONTIGNY a ouvert une salle de couture pour dames, au No. 17 Rue Pine, Sherbrooke-Est. Ouvrage garanti. Prix modérés. 81-6 ins. p.

LONDON, Ont., 30. — M. A. E. Nutter, ancien architecte, vient d'intenter une poursuite en dommages au maire C. M. R. Graham pour diffamation de caractère. Son avocat est M. J. M. McEvoy, de cette ville. La cause sera jugée aux Assises de l'automne. M. Nutter a intenté cette poursuite à la suite des critiques qu'il aurait faites le maire Graham, au sujet du travail de l'architecte au Palais de Justice et à la prison. M. Nutter prétend que les remarques lui ont fait un tort considérable comme architecte et que ses affaires en ont subi le contre-coup.

HEROISME D'UNE FAIBLE ENFANT

CE QU'AIT FAIT UNE FILLETTE DE DOUZE ANS POUR SAUVER SA SOEUR.

C'était en juillet dernier, à Ajaccio, Corse. Mlle Boyer, fille du directeur de l'école d'agriculture, se trouvait de vant le fourneau d'une buanderie in tailée en plein air. Subit et brutal, un coup de vent s'engouffra dans l'im candescence de l'âtre, et soulevait la flamme du foyer, la projetait en tour billons à la face de la jeune fille. De suite, les cheveux flambrèrent, puis les vêtements.

Paris, 30. — En vue de réduire la cherté des vivres, la chambre a réduit les droits d'entrée des chevaux destinés à la boucherie de 150 francs à 50.

On devra lors de l'arrivée des che vaux en France payer le droit total soit 150 francs et sur la production d'un certificat prouvant que les che vaux ont été abattus, une ristourne de 100 francs par tête sera faite.

Il y a en France 700 endroits où l'on abat des chevaux. Paris en a consommé soixante mille en 1911.

Les chevaux abattus valent 200 ou 250 francs. Presque tous les chevaux sont abat tus, les étalons de l'Etat sont ven dus aux éleveurs.

La viande de cheval se vend 17 cen times la livre.

UNE FEMME VO LEUSE D'ENFANT

UNE JEUNE FILLE DISPARUE AVEC UNE FILLETTE DE QUATRE ANS.

New-York, 30. — Dimanche après-midi, une jeune fille de dix-sept ans, Anna Boyarsky, demeurant au No. 415, Wyona street, New-York, et qui ne jouit pas de toutes ses facultés, a disparu du domicile de sa mère, en emmenant la petite fille d'une voisine âgée de 4 ans, Frieda Lieberwitz.

Depuis longtemps, cette jeune fille est connue de la police, à cause de la manie qu'elle a de croire que tous les enfants sont ses siens.

Elle a eu un an, elle avait déjà dis paru dans des conditions semblables, en emportant un bébé de Mme Abraham Fleischman, du No 1437, Madis son avenue.

Cette fois, elle fut retrouvée deux jours après.

Anna Boyarsky qui était encore, il y a quelques jours, dans un asile d'a bliés, quoique ayant un signalement peu ordinaire, et malgré les recher ches faites par la police et la publi cité donnée à cette disparition, dou bée d'un enlèvement, a pu se soustrai re à tous les regards.

Voici les signalements de la jeune Anna Boyarsky et de la petite fille volée.

Anna bégale et louche; elle a les yeux bleus et le teint olivâtre; taille 5 pieds et quatre onces; Elle porte une jupe noire et un tri cot noir.

Elle n'a pas de cheveux? Elle n'a pas de chapeaux? Elle porte une robe rose, des bas bleus et des souliers noirs.

—Vous allez à Saint-Laurent-des-Eaux? —Je pars à l'instant, oui, monsieur montez.

—Volentiers, pourtant... Et il parut hésiter, puis, avec un rire sec et amer.

—Combien dure le trajet? —Cinquante-cinq minutes... —Et votre prix? —Soixante-quinze centimes.

L'homme frappa sur son gousset. —C'est juste ce qui me reste. Tenez, les voilà. A présent, je suis nettoyé, plus un radis. En route!

Lavardet jeta sur l'individu un regard surpris, empocha l'argent et ne souffla mot.

Le voyageur grimpa dans la guim barde. Lavardet enveloppa son cheval d'un coup de fouet; la lourde voiture s'é branla, trinquabailant, se disloquant, et s'en alla, bruyamment de toutes ses planches, de toutes ses ferrures, avec un bruit assourdissant des ferrailles entre-choquées.

LE FOOT

La chaussure préférée pour tous les sports.



Renfermant une élasticité insurpassable et le confort nécessaire pour la vie au grand air.

DEMANDEZ LA A VOTRE FOURNISSEUR.

CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO., LIMITED, MONTREAL.

CHERTE DE LA VIE EN FRANCE

LE GOUVERNEMENT REDUIT LES DROITS D'ENTREE SUR LES CHEVAUX DESTINES A LA BOUCHERIE.

Paris, 30. — En vue de réduire la cherté des vivres, la chambre a réduit les droits d'entrée des chevaux destinés à la boucherie de 150 francs à 50.

On devra lors de l'arrivée des che vaux en France payer le droit total soit 150 francs et sur la production d'un certificat prouvant que les che vaux ont été abattus, une ristourne de 100 francs par tête sera faite.

Il y a en France 700 endroits où l'on abat des chevaux. Paris en a consommé soixante mille en 1911.

Les chevaux abattus valent 200 ou 250 francs. Presque tous les chevaux sont abat tus, les étalons de l'Etat sont ven dus aux éleveurs.

La viande de cheval se vend 17 cen times la livre.

UNE FEMME VO LEUSE D'ENFANT

UNE JEUNE FILLE DISPARUE AVEC UNE FILLETTE DE QUATRE ANS.

New-York, 30. — Dimanche après-midi, une jeune fille de dix-sept ans, Anna Boyarsky, demeurant au No. 415, Wyona street, New-York, et qui ne jouit pas de toutes ses facultés, a disparu du domicile de sa mère, en emmenant la petite fille d'une voisine âgée de 4 ans, Frieda Lieberwitz.

Depuis longtemps, cette jeune fille est connue de la police, à cause de la manie qu'elle a de croire que tous les enfants sont ses siens.

Elle a eu un an, elle avait déjà dis paru dans des conditions semblables, en emportant un bébé de Mme Abraham Fleischman, du No 1437, Madis son avenue.

Cette fois, elle fut retrouvée deux jours après.

Anna Boyarsky qui était encore, il y a quelques jours, dans un asile d'a bliés, quoique ayant un signalement peu ordinaire, et malgré les recher ches faites par la police et la publi cité donnée à cette disparition, dou bée d'un enlèvement, a pu se soustrai re à tous les regards.

Voici les signalements de la jeune Anna Boyarsky et de la petite fille volée.

Anna bégale et louche; elle a les yeux bleus et le teint olivâtre; taille 5 pieds et quatre onces; Elle porte une jupe noire et un tri cot noir.

Elle n'a pas de cheveux? Elle n'a pas de chapeaux? Elle porte une robe rose, des bas bleus et des souliers noirs.

—Vous allez à Saint-Laurent-des-Eaux? —Je pars à l'instant, oui, monsieur montez.

—Volentiers, pourtant... Et il parut hésiter, puis, avec un rire sec et amer.

—Combien dure le trajet? —Cinquante-cinq minutes... —Et votre prix? —Soixante-quinze centimes.

L'homme frappa sur son gousset. —C'est juste ce qui me reste. Tenez, les voilà. A présent, je suis nettoyé, plus un radis. En route!

ROOSEVELT DEVANT LE JUGE

MARQUETTE (Michigan) L'ex-pré sident Roosevelt, s'est défendu éner giquement devant le tribunal des accusations portées contre lui par M. G. A. Newett de Ishpenning, dans son journal "Iron Ore".

Ce journal avait dit que le colonel s'ennuyait fréquemment et que tous ses amis le savaient. Nous avons annoncé que M. Roose velt a intenté un procès en diffama tion à l'éditeur du "Iron Ore", au quel il réclame \$10,000 dollars de dom mages intérêts.

Le colonel a fait le résumé de toute sa vie publique et a relevé en détail les occasions où il lui fut donné de prendre quelques liqueurs.

Il a déclaré qu'il n'avait jamais été si peu que ce soit, sous l'influence de la boisson.

Le public qui assistait au procès a écouté avec le plus vif intérêt le récit fait par le colonel Roosevelt de sa carrière, comme soldat, gouverneur, chasseur en Afrique, éditeur et candidat pour sa réélection à la présidence.

Parfois, dans la salle, des personnes souriaient, mais M. Roosevelt n'en avait pas la moindre envie.

—Je n'ai jamais eu un "cocktail" ou un "highball" de ma vie. Je ne bois ni whiskey ni brandy, sauf dans les cas où il m'est ordonné par les médecins.

—Je ne fume pas, je ne bois jamais de bière, parce que je n'aime pas le ta bas et que le goût de la bière me déplaît.

—Je ne bois jamais de vin rouge. Les seuls vins que je vois sont les vins blancs, madère, champagne, et, à de rares occasions, un verre de sherry.

—Chez moi, je bois souvent, à dîner, un ou deux verres de madère. L'été, au lieu de madère, je bois souvent un verre de vin blanc et de l'eau mi nérale.

—Dans les dîners publics, je bois quelquefois un verre de champagne, deux peut-être.

—Ca fait en moyenne une fois par mois.

—Je bois rarement du "mintjuleps" environ une demi-douzaine par an.

—Depuis mon départ de la Maison-Blanche, il y a quatre ans, j'ai bu du "mint juleps" en deux occasions, dans un club, à St-Louis, et à un déjeuner donné en mon honneur à Little Rock (Arkansas).

—Je bois rarement du "mintjuleps" environ une demi-douzaine par an.

—Depuis mon départ de la Maison-Blanche, il y a quatre ans, j'ai bu du "mint juleps" en deux occasions, dans un club, à St-Louis, et à un déjeuner donné en mon honneur à Little Rock (Arkansas).

—Je bois rarement du "mintjuleps" environ une demi-douzaine par an.

—Depuis mon départ de la Maison-Blanche, il y a quatre ans, j'ai bu du "mint juleps" en deux occasions, dans un club, à St-Louis, et à un déjeuner donné en mon honneur à Little Rock (Arkansas).

—Je bois rarement du "mintjuleps" environ une demi-douzaine par an.

—Depuis mon départ de la Maison-Blanche, il y a quatre ans, j'ai bu du "mint juleps" en deux occasions, dans un club, à St-Louis, et à un déjeuner donné en mon honneur à Little Rock (Arkansas).

—Je bois rarement du "mintjuleps" environ une demi-douzaine par an.

—Depuis mon départ de la Maison-Blanche, il y a quatre ans, j'ai bu du "mint juleps" en deux occasions, dans un club, à St-Louis, et à un déjeuner donné en mon honneur à Little Rock (Arkansas).

—Je bois rarement du "mintjuleps" environ une demi-douzaine par an.

—Depuis mon départ de la Maison-Blanche, il y a quatre ans, j'ai bu du "mint juleps" en deux occasions, dans un club, à St-Louis, et à un déjeuner donné en mon honneur à Little Rock (Arkansas).

—Je bois rarement du "mintjuleps" environ une demi-douzaine par an.

—Depuis mon départ de la Maison-Blanche, il y a quatre ans, j'ai bu du "mint juleps" en deux occasions, dans un club, à St-Louis, et à un déjeuner donné en mon honneur à Little Rock (Arkansas).

—Je bois rarement du "mintjuleps" environ une demi-douzaine par an.

—Depuis mon départ de la Maison-Blanche, il y a quatre ans, j'ai bu du "mint juleps" en deux occasions, dans un club, à St-Louis, et à un déjeuner donné en mon honneur à Little Rock (Arkansas).

—Je bois rarement du "mintjuleps" environ une demi-douzaine par an.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

LEONARD & JUNEAU, Avocats 55a rue King, Sherbrooke, près de la gare Union.

LIONEL FOREST, LL. L., Avocat Chambre No. 5, Bâtiment McMa sany, 125 rue Wellington.

JACOB NICOL, C.R., Avocat de la Couronne, 95 rue Wellington, Sherbrooke.

WM. O. TRACY, Avocat, 127 rue W. Wellington. 7-4-11-12

O'BREADY & PANNETON, Avocats, 155 rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Téléphone Bell, 546. Poste, Boite 511.

J. A. LEBLANC, C.R., avocat, 143 rue Wellington, Sherbrooke, Qué. 856-1 an

ENCANTEURS

JOHN J. GRIFFITH, Encanteur, Comptable, Auditeur et Commis saire, Sherbrooke, Qué. 73

ARPEUTEURS

LOUIS O. C. MIGNAULT, Arpen teur Géomètre, 17 rue Barbours, Sherbrooke. Tél. Bell 450. 65-513

CONTRACTEURS

W. B. HETHERINGTON, convec teur en gravure, réparations et peintures de couvertures de tous les sortes. Ouvrage garanti. Sherbrooke Qué. 9-17

CHAS. L. A. DESAULES, Con tracteur général. Tâtisme, Côte polo. Tél. Bell, 578.

DIVERS

SHERBROOKOIS! Quand vous irez à Québec retirez-vous au

VICTORIA

HENRI FONTAINE, Prop.

CHATEAU FRONTENAC

J. L. COLE, Gérant.

Pour soirées, Enchères, Bals, Banquets, Mariages, Présentations, etc. Termes modérés. Succès assuré. S'adresser au gérant. 220-140

INSTITUTEUR AUX INSTINCTS CRUELS

IL EST ACCUSE D'AVOIR FAIT JETER AU FEU UN OISEAU VIVANT.

CHICAGO, 30. — Une plainte va être portée contre un maître d'école par M. Hugo Krause, président de la société contre la cruauté envers les animaux.

D'après M. Krause un élève ayant apporté à l'école un moineau blessé, le mit sur le bureau du maître.

Celui-ci donna l'ordre à l'élève de porter l'oiseau au congier en lui disant de le jeter dans le calorifère.

"On t'a tué vivant" protestèrent les élèves.

"Oui, tout vivant, répliqua l'instituteur; le moineau est un de ces vilains oiseaux qui attaquent les robes."

—Et le comte n'habite plus le château? —Le château n'existe plus. M. Richardier a tout démolit. Ça l'ennuyait, ces vicieux tours...

MARCHANDS

D. W. McMANAMY & CIE, Marchands de Vins, en gros, Sherbrooke, Qué.

G. T. ARMSTRONG, MARCHAND DE GROS. Si vous manquez de tomates et boîtes, pois ou blé d'Inde, cela vous paiera d'avoir non prix sur nos pommes en boîtes et nos fruits confits. Nos Wellington, Sherbrooke, Qué.

La Cie. Codere & Fils (Incorporée) Ferronneries, Quincaillerie et cuir, 161 Wellington Sherbrooke

Electricien T. E. DONAHUE, entrepre neur Electricien. Tél. Bell, 970. Rue King, No. 55. 114-31

ECURIE DE LOUAGE

ECURIE DE LOUAGE et PENSIO N à prix modérés. Commerce de chevaux en général.—Emile Lavallée City Hôtel, rue Marquette. 112-31

MEDECINS

DR MURBERT C. CABANA. — Spé cialité : Maladie des femmes No. 55 rue Marquette. Téléphone Bell 579. 79-31

J. A. DARCHÉ, M.D., Spécialiste des yeux, oreilles, gorge et nez à l'Hôtel St-Vincent de Paul, 2 à 8 heures du matin. Résidence, 2 rue King.

DR W. A. FARWELL, Spécialiste à l'Hôtel Protestant. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 87 Avenue Dufferin Sherbrooke. Consultations, de 9 heures à midi et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

Dr. L. C. BACHAND, Spécialité des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge et d'électro-thérapie. Les consulta tions en rapport avec la Cure par électrocité seront données gratuitement, tous les jours, de 10 heures à midi, à 5 heures p.m., le dimanche excepté. No 17 rue Brooks, Sherbrooke. 160-1-1-160

A. C. SKINNER, OPTICIEN. Vos lunettes gratuitement. Ayant 14 années d'expérience dans la pratique de l'optique, je puis garantir une complète satisfaction. Une visite est sollicitée au No. 7 Carré Strathcona.

NOTAIRES

O. A. BEGIN, Notaire, Chambré No. 5, Bâtiment McManamy, rue Wellington. Tél. Bell, 115. Argent à prêter sur hypothèques. L'arrê se vend.

C. BIRON, Notaire et agent des Terres de la Couronne. Agent d'immobilier. Incorporation de com pagnies, 125 Wellington. Tél. Bell, Bureau, 481. Résidence, 805. 23-313

GASPARD DUHAMEL, N.P., No taire, d'Israël.

VICTOR MORISSET, N. P., Théa tor Mineur, Bureau à l'Hôtel de Ville. Tél. Bell 60

R. H. DUHAMEL, N.P., Agent pour "La Tribune", Asbestos. JANTISTE

THORST, Chirurgien Dentiste.

L'ordre du maître d'école fut exé cuté. M. Krause dit que l'instituteur vio le les règlements scolaires de l'Etat d'Illinois qui prescrivent que les ins tituteurs doivent faire, chaque semai ne, un "goup" d'une demi-heure au moins sur la protection des animaux.

INTERPELLATION DE SENATEURS FRANCAIS

LES INSTITUTEURS LAIQUES EN FONT LE SUJET.

PARIS, 30. — M. de Lamarzelle, sénateur du Morbihan, a interpellé le gouvernement sur les mesures pri ses contre les instituteurs syndiqués.

Il a rappelé qu'au congrès de Chambré les adhérents à la Confédération ont encouragé la désertion la trahison

de nouveau vers le milieu du quator zième, par Jean de Bourbon, comte de Vendôme. Cette fortresse fut habi tée en 1447 par la cour de Charles VII et démantelée pour la foire en 1589 par ordre du prince de Condé en même temps que Vendôme. Elle fut rebâtie en 1828 par le comte Urbain d'Albaron à qui le domaine fut don né, en cadeau de noces, par le roi de France. Elle se composait de deux enceintes, d'un donjon resté, debout depuis le onzième siècle, remanié et couronné de mâchicoulis. Au pied un donjon s'élevait encore une tour ron de du douzième siècle, agrandie au quatorzième siècle. Deux étages étaient voûtés.

Au fur et à mesure que les siècles s'écoulaient et que grandissait les besoins de confort, du luxe, les fils et petits-fils du comte Urbain avaient ajouté des appartements com modes à l'antique manoir féodal pour rendre habitable ce qui n'était qu'une tanière à gens d'armes, et quelque peu repaire de coupeurs de routes, malfaiteurs et aventuriers.

Le château ainsi agrandi, mis au point de la vie moderne par les gé nérations de jour en jour plus amou reuses de leurs aïeux présentait donc dans ces dernières années une allure singulière, coquette et la rébarbative, là, avec ses pavillons élégants, et ses tours noires, ses balcons de fer délicatement ouvragés et les em brassures longues, étroites, de ses donjons sombres.

Puis une main impitoyable s'était abattue sur tout cela, avait écrasé ces souvenirs, avait réduit en poussière la prostitution arrogante des barbares d'autrefois. Les tours, les donjons, les enceintes s'étaient effon drées, emportant dans le même cataclysme les constructions nouvelles, faisant table rase de ce qui avait été le manoir des comtes d'Albaron de puis des siècles.

UN APPEL AUX EPOUS

Vous savez la terrible affliction amenée à la maison par les résultats de l'ivrognerie d'un fils ou d'un époux.

Vous savez l'argent qui se gaspille pour la nourriture et les vêtements ORRINE a sauvé des milliers de veufs. C'est un traitement qui vous donne à la maison, et secrè tement.

Voilà l'argent vous sera remis vous le récupérez dans l'épouse.

Il ne coûte que \$100 la boîte. Cures vous un petit, s'il est très grave nous pouvons vous assurer que RINE a fait beaucoup de bien.

LES MEXICAINS NE PEUVENT EMPRUNTER

PARIS, 30. — Le projet d'un emprunt mexicain, qui devait être exé cuté par plusieurs banques de Par is échoué.

Les banquiers français reconnaissent que la situation internationale du Mexique est inquiétante.

Le demandeur qui poursuivait les coupables et poursuivait la Confédération.

M. Barthez répond que les synd cats d'instituteurs quoique illégaux les lois actuelles ne permettent pas de les poursuivre mais qu'une insti tution a été ouverte contre la Confé dation.

Si les lois sont insuffisantes pour châtier les coupables, ajoute-t-il, le gouvernement en fera de nouvelles.

Par 268 voix contre 17 la motion de M. Millière-Lacroix approuvant la déclaration du gouvernement a été votée par le sénat.

Le projet d'un emprunt mexicain, qui devait être exé cuté par plusieurs banques de Par is échoué.

Les banquiers français reconnaissent que la situation internationale du Mexique est inquiétante.

Le demandeur qui poursuivait les coupables et poursuivait la Confédération.

M. Barthez répond que les synd cats d'instituteurs quoique illégaux les lois actuelles ne permettent pas de les poursuivre mais qu'une insti tution a été ouverte contre la Confé dation.

Si les lois sont insuffisantes pour châtier les coupables, ajoute-t-il, le gouvernement en fera de nouvelles.

Par 268 voix contre 17 la motion de M. Millière-Lacroix approuvant la déclaration du gouvernement a été votée par le sénat.

Le projet d'un emprunt mexicain, qui devait être exé cuté par plusieurs banques de Par is échoué.

Les banquiers français reconnaissent que la situation internationale du Mexique est inquiétante.

Le demandeur qui poursuivait les coupables et poursuivait la Confédération.

M. Barthez répond que les synd cats d'instituteurs quoique illégaux les lois actuelles ne permettent pas de les poursuivre mais qu'une insti tution a été ouverte contre la Confé dation.

Si les lois sont insuffisantes pour châtier les coupables, ajoute-t-il, le gouvernement en fera de nouvelles.

Par 268 voix contre 17 la motion de M. Millière-Lacroix approuvant la déclaration du gouvernement a été votée par le sénat.

Le projet d'un emprunt mexicain, qui devait être exé cuté par plusieurs banques de Par is échoué.

Les banquiers français reconnaissent que la situation internationale du Mexique est inquiétante.

Le demandeur qui poursuivait les coupables et poursuivait la Confédération.

M. Barthez répond que les synd cats d'instituteurs quoique illégaux les lois actuelles ne permettent pas de les poursuivre mais qu'une insti tution a été ouverte contre la Confé dation.

Si les lois sont insuffisantes pour châtier les coupables, ajoute-t-il, le gouvernement en fera de nouvelles.

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE"

LA CONTUMACE

— OU —

VIVRE POUR EXPIER

18 Suite PREMIERE PARTIE LE ROMAN DE MARGOT

LA DEGRINGOLADE

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN.

185 RUE WELLINGTON - SHERBROOKE, QUÉ.

LA TRIBUNE est imprimée et publiée au No. 185 rue Wellington, Sherbrooke, Qué., par la Compagnie de Publication de "LA TRIBUNE" (Limitée), HENRI GAGNON, Gérant-Administrateur.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : "LA TRIBUNE", Sherbrooke, Qué.

ABONNEMENT.—Payable d'avance. CANADA — \$1.50 PAR ANNEE. ÉTRANGER — \$2.00 PAR ANNEE.

AGENCES D'ANNONCES

TORONTO, Ont.—J. J. Gibbons, rue Wellington-Ouest; Gagnier Advertising Service. ÉTATS-UNIS.—There's A Reason Co., Battle Creek, Mich. MONTREAL.—L'Agence de Publicité Progressive Ltée., 103 Saint-François-Xavier, Chambre 213; Desbarats Advertising; l'Agence Canadienne de Publicité, A. McKim, Ltd.

L'Heureuse Angleterre

(Du "Courrier des Etats-Unis")

Au commencement de l'année dernière l'Angleterre traversait une crise terrible. La grève des mineurs paralysait toute l'industrie du pays. Une après l'autre les fabriques se fermaient, les usines se fermaient, les usines se fermaient. Plus d'un million d'ouvriers se trouvaient sur le pavé. Cette grève formidable était à peine terminée qu'éclatait celle des "dockers" les 60,000 débardeurs du port de Londres refusant de décharger les marchandises et les approvisionnements nécessaires à l'alimentation de l'énorme ville. Puis vint la grève du North Western Railway; d'autres encore... Et toute cette crise sociale coïncidait avec de mauvaises récoltes et avec une crise politique des plus graves. L'affaire des lords, celle du Home Rule augmentaient la trouble dans le pays. Les événements internationaux, la guerre italo-turque, la laquelle succéda la guerre balkanique, l'anxiété de l'Europe redoutant une guerre générale, tout contribuait à entraver les affaires et à appauvrir la commerce et l'industrie de la Grande Bretagne.

Elle fut à ce moment-là l'objet de prédictions sinistres; de toutes parts on lui annonçait de prochains malheurs; on la disait à la veille d'une révolution sanglante et tout au moins au seuil de la ruine. Il serait facile de glaner à ce propos de curieuses citations dans les articles de revues et dans les livres publiés l'an dernier sur la crise anglaise.

La révolution n'a pas encore éclaté, et elle paraît de plus en plus éloignée. Quant à la situation financière du royaume, elle est résumée dans le passage suivant, que nous détachons du discours prononcé l'an dernier par M. Lloyd George, chancelier de l'Échiquier, en représentant son budget à la Chambre des Communes: "Le gouvernement à la fin de l'année présente, aura amorti 102 millions de livres sterling d'intérêts. Il a réduit de cinq millions de livres sterling les impôts sur les dépenses alimentaires; il a réduit de 25 millions de livres sterling les impôts qui frappent les petits revenus, les propriétés rurales, tout en consacrant 12 millions de livres sterling à plus à la défense nationale et 20 millions de livres sterling pour les malades et les vieillards. "Le commerce britannique se trouve dans une situation des plus brillantes. Le chômage est à son niveau le plus bas, et les bénéfices atteignent le chiffre le plus élevé. Les profits de l'industrie qui indiquent mieux que tout autre l'état du commerce, accusent de grandes augmentations de recettes. Le produit de l'impôt sur le revenu des grandes fortunes a augmenté. Les recettes ont dépassé les prévisions de 1,600,000 livres sterling; le trafic maritime local et d'outre-mer n'a jamais atteint de pareilles proportions; rarement l'Angleterre n'a connu un tant de prospérité."

En résumé, l'Angleterre sort plus prospère d'une crise redoutable. À tel point que le gouvernement peut réduire les impôts.

Cette prospérité, il faut le dire, est le résultat d'un essor industriel qui date de bien des années. En 1903, le commerce total était de 905 millions de livres. Il est en 1912 de 1344 millions. Si l'arabie turque et l'anarchie chinoise privent momentanément le fabricant de cotonnades de deux débouchés importants, en revanche l'Inde augmente constamment ses achats. Le beau budget de M. Lloyd George est aussi le triomphe des libres-échangistes. Comme on sait, les droits de douane sont minimes en Angleterre et ne frappent à peu près que l'alcool et le tabac. A ce propos, le ministre des finances, aux applaudissements de la chambre, a relevé le fait que l'impôt sur les spiritueux en a diminué la consommation tout en augmentant les recettes de l'État de telle façon que la nation en retire un double bénéfice.

En résumé, la Grande-Bretagne sans douanes, sans octroi, sans trapper d'aucun droit les objets que consomme la masse, en échangeant de tout impôt les petites fortunes, trouve le moyen de faire face à d'énormes dépenses et de donner ses comptes avec de beaux bénéfices. C'est à juste titre que M. Luzzatti, le célèbre économiste, ancien président du Conseil d'Italie, dans un article récent sur les finances de l'Angleterre, écrivait: "Les Anglais sont de magnifiques contribuables!" Ils sont aussi à tous les degrés de l'échelle sociale une nation active et entreprenante; c'est là le vrai secret de sa richesse.

Le coût de la nourriture Un Canadien à Kingston (Du "Droit" Ottawa.)

M. le Commandeur, Alphonse Desautels vient d'être invité d'aller donner à Kingston, Ont., une conférence sur les Caisse Populaires. Cette conférence sera donnée vers la fin juin. Il y a dans cette invitation un événement plus qu'ordinaire. Le fait même tapageur qui a fait tant de bruit depuis quelques années ne se fait-il qu'un mythe? Les gens qui raisonnent, — et ils sont très nombreux chez les Anglais — ne voient plus les Canadiens français, comme des êtres impossibles, ignorants, sans culture. La visite de M. Desautels à Kingston ne contribuera pas peu à accentuer cette réaction bien faisante pour tout le monde, et à détruire les préjugés qui ont grandi à cause de l'éloignement. Pour nous, Canadiens français d'ici, c'est une heureuse innovation qui ne peut être que très heureuse dans ses résultats. Le prix de la nourriture est toujours à la hausse, tandis que les appointements et les petits salaires ordinaires sont stationnaires, aussi une partie de plus en plus nombreuse de la population se trouve face à face avec la misère. Cette question soulève des problèmes sociologiques qui doivent dès ce jour, attirer l'attention du gouvernement. Puisque les revenus du gouvernement sont plus considérables qu'il n'est nécessaire, le gouvernement doit s'appliquer à apporter tout soulagement possible, à la réduction des taxes. Ceci signifie également que les fédéraux devraient être considérés.

ON répare et argente les bourses et sacs de mailles. Gravure et réparations de toutes sortes. Ouvrage garanti chez J. H. D. CODERE, bijoutier, rue Wellington Sherbrooke.

LA CHRONIQUE LOCALE

—Mme J. Nicol est en promenade à Weston Pond.

Quand votre vue est faible et que vous avez besoin de porter des verres, voyez M. McConnell, Opticien, 135, Rue Wellington.

—M. l'abbé C. Roy, de St-Gérard, était de passage à l'évêché hier.

—Aucun matelas Ostermoor n'est écrié sous l'étiquette Ostermoor, sous dans le coin. Vendu également chez Edwards.

—M. et Mme E. Després de Weedon étaient en visite à Sherbrooke ces jours derniers chez des parents.

Le magasin Edwards restera ouvert tard ce soir. Vendeurs Anglais et Français. Service prompt.

—M. l'abbé G. Gervais, curé de St-François et M. Brassard, curé de St-Jacques, étaient de passage au Séminaire hier.

DR. EMILE DAIGNAULT occupant son ancien bureau au Dr Pelletier, 79 Avenue Bowen.

—M. l'abbé Raymond, de St-Hymé, était de passage hier au Séminaire.

—M. Herman Lax, de Scotstown, était aujourd'hui de passage en ville.

—M. L. Weiser, d'East Angus était de passage en ville.

—M. l'abbé Gervais, curé de Kingscourt, était de passage au Séminaire hier.

—M. Geo. Thompson, de Sutton, était aujourd'hui de passage dans notre ville.

—M. B. J. Sloan, de Magog, était de passage aujourd'hui.

—M. S. E. Desmarais et I. Fontaine, de Richmond, étaient aujourd'hui de passage à Sherbrooke.

—M. O. Garceau, de Magog, était de passage aujourd'hui.

—M. N. A. Desmarais, Geo. Lalonde, J. W. Roy, J. Janelle, R. J. Girard, de Richmond, étaient en ville aujourd'hui par affaires.

A LOUER. Unoyer de quatre appartements. S'adresser à M. Gosselin 19 rue St-Michel. 11 p.

A L'HOPITAL PROTESTANT L'Association municipale a été appelée hier par l'hôpital Protestant pour se rendre au train du Grand-Tronc à quatre heures quarante, et y prendre, le nommé Edmétrie Radiah, ouvrier travaillant à Asbestos, à l'emploi de la Asbestos Asbestos Co., et le transporter à l'hôpital Protestant.

AVIS Il y aura assemblée, dimanche le 1er juin, au lieu du 10, à 1 heure P. M., à la salle C. O. P., Cour No 823, Sherbrooke-Est. L'organisateur sera présent. Tous les membres sont priés de s'y rendre. 823 P. Secrétaire

—M. Z. Pinsonneault, l'artiste photographe bien connu, nous prie de faire annoncer au public une nouvelle qui sera accueillie avec joie par tous, M. Pinsonneault a, en effet, par un acte de dévouement, fait une grande réduction de prix, dans ses portraits. Nul doute que tout le monde voudra profiter de cette occasion unique.

—Mme J. E. Poutre est revenue d'un voyage de 18 jours à Niagara Falls, Sainte-Catherine, Winnipeg et autres villes de l'Ouest canadien. Mme Poutre est enchantée de son voyage.

LE CONTRAT DU "SHERBROOKE RAILWAY" Une erreur s'est glissée dans notre compte rendu de la séance du conseil mercredi soir, au sujet de la réponse du "Civic Board" aux propositions du "Sherbrooke Railway". En fait, le "Civic Board" a répondu que la compagnie de tramway devrait s'en tenir au contrat existant.

CASINO Nous représentons ce soir un excellent drame en deux actes, par Pathé, intitulé "Le Vautour Humain". "L'esclave de l'amour" Vitagraph Comédie

Le droit de passage Pathé Le faux couple Vitagraph La Religion et le tir au revolver Selig

MARIAGE —M. et Mme B. Dion de Bromptonville ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une petite fille qui a reçu au baptême les noms de Marie, Berthe, Emelda.

Parrain et marraine M. et Mme J. l'aïeule de Sherbrooke et, oncle et tante de l'enfant.

Vendredi et samedi. N'oubliez pas que ces deux jours sont toujours deux jours d'occasions très avantageuses pour vous, que ce soit dans l'importation.

—M. l'abbé Couture, aïeule vicar de Richmond, et depuis près de deux mois, malade à l'hôpital Général, est maintenant assez bien pour pouvoir sortir. Il complètera sa convalescence par quelques semaines de repos à l'évêché de cette ville.

M. Boulanger, qu'un malheureux accident avait amené à l'hôpital Général, et qui a dû subir l'amputation d'un pied, il y a quelques semaines, se rétablit assez promptement, il espère pouvoir retourner dans sa famille à Lac Noix.

M. W. Nadeau, voyageur de la Maison S. O. Gosselin, est parfaitement rétabli; il a quitté l'hôpital Général, lundi dernier.

M. Emerdie Breton, de Dudswell, est de passage à l'hôpital.

BILLET DU SOIR

LA PLUIE

Qu'est-ce donc juste Dieu, que la pensée humaine. Et qui pourra jamais aimer la vérité s'il n'est joie ou douleur à juste titre (et si certains)

Dont quelqu'un n'ait douté? Ains, le croirait-on, il y a des gens qui éprouvent le besoin de s'attendrir sur la pluie? En nous en chantant les douces sur un ton plourbeillard et vont même jusqu'à l'appeler bien-aimante. En termes dithyrambiques. Nous nous racontant qu'elle fait pousser les feuilles de choix. Ils s'extasient sur sa profusion et pleurent avec elle sur l'univers entier.

Et bien, par Bacchus, comme! disent nos aïeux, il faut avouer qu'on raison des amants qu'elle cause, au style insipide, ne mériterait pas d'être louangée. C'est elle qui vient à tous propos et hors de propos, mettre des bâtons dans les roues. La nature elle-même, qui est pourtant une fort indulgente personne, ne peut voir apparaître la pluie sans immédiatement prendre un air chagrin. Avec elle, c'est une atmosphère de volubilité et d'ennui qui tombe sur nos épaules comme un manteau de plomb. Adieu les jolies toilettes des jolies filles, adieu leurs gracieux sourires, Madame la pluie est venue tout changer en un clin d'œil. Un parapluie, un imperméable qui descend jusqu'aux pieds s'achète à la fois les frais mois et les belles formes, les sourires gracieux tout placés aux grimaces.

Et cette horrible pluie rigole à nos dépens, plus elle nous emplit et plus elle semble heureuse, plus elle tombe, et plus elle veut tomber; on n'a vraiment pas idée d'une débauche semblable!

Pourtant, comme je vous le disais au commencement de mon billet, il se rencontre des gens qui lui trouvent des charmes. Je comprendrais que les médecins lui voient un culte en cachette, car elle est la source de tous les maux. C'est elle qui engendre les maux, les monstres, les fièvres paludéennes, la dysenterie, les fièvres typhoïdes, le spéca et une quantité d'autres maladies.

La pluie, je la hais du plus profond de mon âme, et si vous désirez en savoir la raison, je vais vous la dire tout bas à condition que vous me promettiez de ne pas le répéter. Mais pour la pluie, date du jour où j'ai en quelle manière une teinte de mélancolie, dans deux beaux yeux que je voudrais voir toujours rieurs.

Aussi, qu'elle ne me tombe jamais sous la main car elle passera un certain quart d'heure.

Il pleut et je vous prie de vouloir bien m'excuser et aujourd'hui je suis en... bêtant comme... La Pluie.

A. PHILDEL.

Venez et Voyez a WOTTON HILL RANG A B T. Duchesne

a maintenant un assortiment d'épicerie de premier choix.

SECRET, THE GRAISSE, HARD CONSERVES, BISCUITS, RAISINS, BONDONS, etc.

Tout cela à des prix qui défient toute compétition.

A tous je promets satisfaction.

le quelle ligne de marchandises sèches telle que: étoffes à robes, chaussettes. Une spécialité de hardes faites, etc. Venez et comparez les prix et la qualité de nos marchandises. Oscar Darche & Cie., 19 Rue du Pont, Sherbrooke-Est.

ASSOCIATION DES COURTIER D'IMMEUBLES

Au cours d'une récente réunion, tenue à Sherbrooke, les courtiers d'immobilier ont décidé de s'associer sous la dénomination de l'Association des Courtiers d'Immobilier des Cantons de l'Est.

Les dignitaires de la nouvelle association sont: M. J. H. Bell, président; R. Selvericht, vice-président; C. G. Brown, sec. trésorier.

Quelques membres de l'Association ont été chargés de débattre l'échec de Jenecks, président de la Commission des Finances, l'opportunité de la nouvelle taxe de \$100, imposée sur les courtiers d'immobilier de Sherbrooke. On fait observer qu'à Montréal, cette taxe n'est que de \$50.

A L'HOPITAL GENERAL

—M. l'abbé Couture, aïeule vicar de Richmond, et depuis près de deux mois, malade à l'hôpital Général, est maintenant assez bien pour pouvoir sortir. Il complètera sa convalescence par quelques semaines de repos à l'évêché de cette ville.

M. Boulanger, qu'un malheureux accident avait amené à l'hôpital Général, et qui a dû subir l'amputation d'un pied, il y a quelques semaines, se rétablit assez promptement, il espère pouvoir retourner dans sa famille à Lac Noix.

M. W. Nadeau, voyageur de la Maison S. O. Gosselin, est parfaitement rétabli; il a quitté l'hôpital Général, lundi dernier.

M. Emerdie Breton, de Dudswell, est de passage à l'hôpital.

LE SENATEUR POPE ET LE BILL NAVAL

LA VIOLETTE DIATRIBUE D'UN PERSONNAGE DISCREDITÉ

(Du "Canada") C'est au sénateur Pope qu'est revenu la tâche de répondre à l'interrogatoire de M. George Ross au Sénat. Le choix de la présence de l'ancien député perpétuel à la représentation de ce comté de compton, a été un choix du comté, qu'il habite et qu'il aime. J.-H. Pope non par état ni par popularité; ont tant de fois refusé le mandat de député, a été très malade, au simple point de vue de l'autorité de la parole.

Et si l'on se rappelle que ce sénateur Pope, qui n'a chargé d'interroger M. George Ross et Sir Wilfrid Laurier, fut l'un des complices de M. Foster dans ses spéculations sur les terres de l'Ours; il est évident que l'ancien député n'est pas un homme de bien.

Certes, si l'on devait juger de la valeur et de l'honorabilité moyennes des sénateurs par le choix que les électeurs ont fait pour leur champion au Sénat, la Chambre Haute serait plus que méritée pour une réforme radicale.

Heureusement qu'il n'est guère que cette unique exception qui, d'après les statistiques, confirme la règle.

et qui même par un sénateur non élu récemment par le gouvernement fédéral, il fait tâche, il sert d'ombre, de repoussoir.

Dans la bouche d'un tel personnage, les injures s'attachent pour elles-mêmes sur lui et se font à rebours une nouvelle couche à son retour.

En voilà un qui devrait avoir la dévotion de se tenir autant que possible derrière l'appareil d'indiscrétion commise par M. Borden le lendemain sénateur.

Conçoit-on, que avec un tel passé, il ose non seulement prendre la parole au Sénat, mais attaquer les bons gens et leur reprocher de présenter des amendements politiques?

Il est impossible de comprendre que le parti conservateur ait chargé ce personnage de répondre à Sir George Ross, et de lui répondre par des attaques personnelles, au lieu de discuter sérieusement la question, à moins d'admettre le fait que ce parti n'est qu'un parti de réaction, celui qui se dit le parti.

Car le violent discours du sénateur Pope, comme sa personne, était complètement dérangé au Sénat, où il est de tradition invariable que toutes les questions soient débattues avec calme et le d'écouter qui s'agit à une assemblée d'hommes graves, de grande expérience, et de bon sens.

Les agitations de la politique de parti.

"Quos perdit vult?"

RETOUR DE PUENICHOE Les élèves des deux classes de philologie sont revenus hier de leur excursion annuelle à Monticello. Ils ont eu beau temps!

Contre la BOISSON

Le "Orrine", ce fameux traitement contre l'habitude de boire, peut être employé en toute confiance. Il débarrasse le système de la lièvre et de tous les autres symptômes alcooliques. Des milliers l'ont essayé avec succès et ont repris leurs habitudes de vie saine et utile.

Vous pouvez vous le procurer gratuitement. Il se coûte que \$1.00 la boîte. Si vous n'êtes pas satisfait du résultat, après l'avoir essayé, votre argent vous sera remis.

Demandez un livret gratuit avec les renseignements sur "Orrine".

Pharmacie Chagnon POUVONS-NOUS EN DIRE AUTANT?

Vendredi 30 mai sera le 50ème anniversaire de l'abolition de l'esclavage aux États-Unis.

A ce propos, voici quelques notes intéressantes sur la race noire en ce pays.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

En 1867, on comptait 11,442 esclaves et 2,957 maîtres dans les colonies.

VENTE A L'ENCA

G.-A. Lebaron vendra prochainement le 4 juin 1913 à 10 heures a.m., au No 201 de la rue Wellington Sherbrooke, les articles suivants:

Un omnibus d'été presque neuf. Un carrosse à trois sièges. Un surty deux sièges. Un box-board, 3 Gladstones, 3 bagages, avec bandages et caoutchouc.

caoutchouc, dont deux sont presque neufs et très jolis. 1 buggy avec carter, bandages en 1 1/2. 1 camion ouvert. Un camion couvert, ayant un peu servi, 2 chaises. Tous ces articles seront achetés pour l'usage de la Villa Glen, laquelle est située à cause de l'incendie de l'hôtel.

Il est offert à un prix et les révisions doivent être vendues pour faire de la place.

HARNAIS. Dix harnais pour voitures simples, 1 paire de harnais pour voitures légères et 1 paire pour voitures pesantes, 2 paires de harnais doubles pour travail 3 adies pour dames.

AUTOMOBILES. 1 automobile Clément-Bayr pour 7 passagers. 1 automobile Wayne à 5 passagers 25 h.p., 1 auto Stephens D. 5 passagers, 35 h.p., tous dans un état de bonne condition 122 h.p. Engins à gaz et pompe à eau combinés, 14-6, h.p., Engins à gaz convenables pour ouvrage de ferme. 1 pompe à eau 1 incubateur pour 120 œufs, 5 canots, 1 piano carré à 5 octaves, 1 harmonium à 6 octaves, bon comme un neuf, 1 harmonium de chapelle, convenable pour école de dimanche.

Conditions très faciles connus le jour de la vente.

Rappelez-vous la date le 5 juin à 10 heures a.m.

Tous les articles peuvent être vus avant cette date à la vente au No 201 de la rue Wellington.

J. J. Giffill, Esquiver.

44.

CANADIAN PACIFIC

EXCURSION DE TOURISTES Billets d'aller et retour pour la côte du Pacifique; à partir du 1er juin, jusqu'au 30 septembre date de retour 21 octobre 1913. Arrêts facultatifs en cours de route.

TRAINS SPECIAUX POUR SHERBROOKE

Le samedi seulement, quitte Montréal W. S., 1.15 p.m., pour Sherbrooke via direct. Pus Foster. Arrêt à St-Jean seulement. Premier train le 24 mai.

ALLANT VERS LE NORD Quitte Sherbrooke à 5 heures 45 a.m., le lundi seulement arrive à Montréal à 9 heures a.m., premier train le lundi 26 mai.

EXCURSIONS DE COLONS Billets d'aller et retour en vente pour Winnipeg, Edmonton et gare intermédiaires.

Tous les mardis, jusqu'au 28 octobre, limite de retour 2 mois.

BILLET DE FIN DE SEMAINE EN VENTE MAINTENANT

Bureau des billets en ville, 6 carré Strathcona tel Bell 1.30 ou à la gare du C. P. R. tel 207.

AGENCE GENERALE DE NAVIGATION

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

HORAIRE En vigueur le 20 janvier 1913.

BOSTON & NEW-YORK EXPRESS. —Part de Sherbrooke à 7.50 a.m., chaque jour. Arrive à Lévis à 1.15 p.m., à Québec, à 1.20 p.m.

PASSAGER. —Part de Sherbrooke à 4.00 p.m., chaque jour, excepté le dimanche, arrive à Lévis à 9.10 p.m., à Québec à 9.15 p.m.

ACCOMMODATION. —Part de Sherbrooke à 7.00 p.m., chaque jour, excepté le dimanche. Arrive à Valley Jet, à 8.30 a.m.

Aussi connections sur les divisions de Montréal et de la Vallée de la Chaudière.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursion de Colons, dans l'Ouest du Canada

Tous les mardis, à partir du 4 mars, au 28 octobre 1913, via Chicago, Port Arthur ou Sarnia.

Winnipeg ..... \$37.50  
Saskatoon ..... 42.25  
Edmonton ..... 45.50  
Edson, Alta. .... 47.00  
Esteville, Alta. .... 46.25

Limites de retour dans deux mois. Arrêts supplémentaires.

Prix correspondants pour différents endroits de l'Ouest.

# AUTO DE \$1,200.00 GRATIS

## LISEZ CETTE PROPOSITION

Plus de la moitié des Lots PARC HIGHLAND sont vendus et pour vendre ceux qui nous restent d'ici à un mois, je donnerai GRATIS un AUTO TOURIST. C'est sans contredit le meilleur petit char dans sa classe et je l'ai achetée de la MITCHELL, SALES, Co., qui en sont agents pour les Cantons de l'Est, et la Machine sera délivrée le 5 Juin.

**Le Concours sera conduit comme suit :**

Tous les lots seront vendus \$25.00 comptant et la balance \$5,00 par mois. Le premier paiement sera déposé à la BANQUE DES MARCHANDS pour y rester jusqu'à la fin de la campagne et au cas où tous les lots ne seraient pas vendus.

Votre argent vous sera remis, si l'Auto n'est pas donné

# LE PARC HIGHLAND

Est reconnu pour être les meilleurs lots de la ville et vous ne payez pas plus qu'ils ne valent et exactement le même prix qu'ils se vendent maintenant.

## Il nous reste moins de quatre-vingt-dix Lots a Vendre

Donc vous avez une très bonne chance d'avoir

**L'AUTO DE \$1,200.00 GRATIS**

Il n'y a aucun engagement dans cette proposition. Si les lots sont tous vendus en un mois, L'AUTO SERA DONNE.

Avec tout achat d'un Lot, il vous sera donné un Billet numéroté et le numéro gagnant sera tiré parmi les duplicata, à la fin du mois, par des hommes éminents de la ville.

**Vous savez que c'est marché franc et loyal,  
car il ne serait pas au-dessus de mon nom.**

**CHAS. G. BROWN, Courtier d'Immeubles et de Finances**

**158 RUE WELLINGTON**

**Phone 62**

**ARGENT SANS INTERET**  
Pour construire,  
Acheter fermes ou maisons  
Acquitter hypothèques  
**La Cie Mutuelle d'In meubles des Cantons de l'Est**  
76 rue King, Sherbrooke  
Tel. Bell 1316.

**A VENDRE**  
maison à deux logements, rap-  
portant 10 pour cent.  
Autre maison avec très grand  
terrain sur les confins de la vil-  
le. Excellent marché. Quelques  
cents piastres de comptant vous  
l'assurent.  
Une belle place d'été, bon mar-  
marché, communications des plus  
faciles avec la ville.  
Une terre à bois franc conte-  
nant environ 2,000 cordes.  
Plusieurs autres maisons et ter-  
res pour tous les goûts et toutes  
les bourses.  
**P. H. DUBUC, N. P.**  
76 rue King, Sherbrooke.

**Vente à Réduction, Ven-  
dredi et Samedi seulement.**  
Un lot d'Habits pour garçons  
que nous venons de recevoir  
à des prix très bas. Et aussi  
impermeables de dames, très  
nouveaux à des prix excessi-  
vement bas, et une foule  
d'autres articles dont nous ne  
pouvons mentionner les prix.  
Chez Jos. Langlois, 81 Rue  
Alexandre.

**OUVRIER ELECTROCUTE**  
HAMILTON, Ont., 30. — M. Harry  
Swift, de cette ville, âgé de 21 ans,  
employé à l'usine électrique de la  
"Hydro-Electric Co.", a été électro-  
cuté accidentellement hier, à son  
travail. Le malheureux a reçu une  
décharge de 13,000 volts.

**L'eclair! L'eclair!**  
Faites poser des paratonnerres sur vos bâtisses  
N'allez pas payer de \$12  
à \$15 par paratonnerres  
quand vous pouvez avoir  
la même valeur pour \$5  
avec garanti.  
Pour toutes informa-  
tions s'adresser à  
**J. B. MORIN**  
ASCOT CORNER.

**Théâtre de Sa Majesté**  
**VUES ANIMEES**  
Matinée à 2 30  
Soirée à 7 30  
PROGRAMME D'AUJOURD'HUI  
"LE CRIARD DE LA RUE"  
LE GRAND-DEMAINE DU COQUIN.  
Trois rouleaux sensationnels, pleins  
de situations pénétrantes et d'un in-  
térêt propre à captiver le cœur.  
SAUVE PAR SON ENFANT.  
(Drame spécial en 2 rouleaux.)  
LA NOUVELLE MONTRE DE BILLY  
LES EXPERIENCES DE L'AIR LI-  
QUIDE.

**ECHELLES**  
Flexibles d'Acier



Manufacturées par la  
**SHERBROOKE FLEXIBLE STEEL**  
**LADDER and FIRE ESCAPE Co. Ltd.**  
221 rue Wellington,  
SHERBROOKE, QUE.  
AGENT DEMANDE.

**LE PERCEMENT  
DU CANAL**

LES EBOULEMENTS CONTINUENT  
DANS LA TRANCHÉE DE LA CU-  
LEBRA.  
PANAMA, 30. — Les éboulements  
dans le côté est de la tranchée de la  
Cuibra continuent. Après les for-  
tes pluies d'hier, plusieurs centaines  
de mètres de terre et de rocs, ont  
glissé dans l'excavation du canal, en  
soulèvement des wagons, deux dragues  
à vapeur et une locomotive, ainsi qu'  
des voies ferrées.  
Les travaux dans la tranchée de la  
Cuibra seront paralysés pendant  
plusieurs jours.

**LE PROGRAM-  
ME NAVAL DE  
LA FRANCI**

LE RAPPORT DE M. CHATELAIN  
SUR LE BUDGET DE LA MARINE  
PARIS, 30. — Le rapport de M.  
Chateaubert sur le budget de la mari-  
ne vient d'être distribué. Le rappor-  
teur, sous le titre: "Le devoir nava-  
le de la France", fait d'abord une étu-  
de sur les obligations auxquelles doit  
faire face notre marine, plus spéciale-  
ment impérieuses dans la Méditerranée  
où de l'avis de M. Chateaubert, nous devons  
conserver coûte que coûte la prédomi-  
nance sur les flottes réunies de l'Ita-  
lie et de l'Autriche.  
"Envers elle-même, la France, que  
les que soient ses alliés et enten-  
tes, ne peut laisser sans défense au-  
cune partie de ses frontières mariti-  
mes. Elle a des devoirs particulière-  
ment impérieux dans la Méditerranée  
non seulement en raison du rôle pré-  
pondérant que notre pays a rempli  
pendant une longue suite de siècles  
en Orient, mais encore du fait que  
nous sommes devenus une grande  
puissance africaine. Il ne suffit pas  
de la liaison entre les deux rivages  
du grand lac français qu'est aujour-  
d'hui la méditerranée occidentale soi-  
tendue plus facile, en temps de pai-  
x, qu'elle soit assurée pendant la guer-  
re.

La maîtrise de la Méditerranée est  
pour nous une question vitale et,  
quelques sacrifices que cette concep-  
tion doive nous imposer, nous de-  
vons en assurer la réalisation."  
Le rapporteur, pour mesurer l'ef-  
fort à faire, établit une comparaison  
entre les forces navales que nos esca-  
dres peuvent rencontrer dans cette  
mer en 1914, et nos escadres allema-  
nes. Il conclut ainsi:  
"Il y a égalité entre le nombre de  
pré-dreadnaught, que l'un et l'autre  
camp, mais les bâtiments français  
sont très supérieurs aux bâtiments é-  
trangers compris sous la même rubri-  
que.  
Nous avons la supériorité du nom-  
bre des bâtiments des types supéri-  
eurs, mais elle est compensée par ce  
fait que nos "Danton" ne seraient

pas considérés comme égaux au  
"Danton", "Cavour", "Viribus Uni-  
us".  
Si nous pouvons considérer notre  
lotte comme ayant l'avantage sur  
les flottes autrichiennes et italiennes  
l'en est pas de même en ce qui con-  
cerne la flotte allemande à laquelle  
en 1913, nous ne pouvons opposer  
que 16 cuirassés aux 24 cuirassés et  
cuirassés rapides allemands.  
Cette situation, qui de l'avis du  
rapporteur n'est pas exactement celle  
qu'exige par M. de Lansman dans sa  
proposition de loi d'augmentation de  
la flotte, n'en amène pas moins M.  
Chateaubert à s'associer au député  
de Rochefort pour inviter le ministre  
de la marine à soumettre le plus tôt  
possible un programme supplémen-  
taire de constructions navales.

**L'EAU DU NIL  
VA BAISSER**

LA SITUATION SERA TRES GRA-  
VE EN EGYPTE A L'EPOQUE DE  
LA SECHESSE.

LE CAIRE, 30. — Au cours de l'une  
des dernières séances du corps législa-  
tif d'Egypte surry pacha, ministre  
des travaux publics, a annoncé que  
d'après les indications fournies par le  
service compétent, le Nil aurait cette  
année, lors de l'époque de la séche-  
resse, au plus bas niveau qui ait  
été relevé en Egypte depuis 150 ans.  
"Voici comment s'est exprimé le mi-  
nistre:  
"J'ai le profond regret de vous  
mettre au courant d'une question impor-  
tante que, à un grand nombre de vous  
ignorent; c'est que le Nil Nil, cette  
année, lors de l'époque de la sé-  
cheresse, au plus bas niveau qui ait  
été relevé en Egypte depuis 150 ans.  
Le réservoir vous dédomagera  
surtout des pertes que la nature a  
occasionnées au Nil cette année.  
Mais, malgré cela, l'eau restera in-  
férieure à la quantité nécessaire."  
"Je vous avise donc que le mé-  
trage absolument pas autoriser cette an-  
née l'irrigation des terres avant la  
fin du mois de juillet."  
Pour que Sirry pacha ait cru de-  
voir faire publiquement cette déclara-  
tion, il faut que les craintes soient  
très sérieuses.  
Aussi l'opinion publique s'est-elle  
alarmée. La question de la hauteur de  
la crue du Nil étant de première im-  
portance pour l'Egypte.  
Cette année le niveau du Nil Blanc  
Malakal était, au commencement de  
mois d'avril inférieur de dix centimè-  
tres à celui correspondant de l'année  
dernière, mais était supérieur de 3  
centimètres à la moyenne des sept der-  
nières années.  
Le niveau du Nil à Kartoum était  
inférieur de vingt centimètres à  
celui de l'année dernière et de qua-  
rante centimètres à la moyenne des  
sept dernières années.  
On peut cependant espérer que, grâce  
aux réservoirs d'eau accumulés  
en arrière du barrage d'Assouan, il se-  
ra possible de remédier en partie au  
malheur devant résulter d'une di-  
ette d'eau.

**REUNION POLITIQUE**  
St-Prospere de Dorchester, 30. — (De  
notre correspondant.) Etaient de pas-  
sage ici lundi, MM. Albert Sévigny et  
Dussault, candidat conservateur qui  
se présente dans notre comté contre  
M. Sannon jeune avocat de Québec,  
candidat libéral qui était aussi pré-  
sent.  
A cette occasion a eu lieu un par-  
lement chez M. D. Roy.

**UNE BELLE SOIREE**  
St-Georges de Windsor, 30. — (De  
notre correspondant.) Mercredi der-  
nier M. et Mme N. Croteau ont invité  
plusieurs parents et amis à venir pas-  
ser la soirée avec eux, à l'occasion de  
la visite de leur fille Eva mariée le 14  
à M. Eugène Croteau de Pickburn,  
Mass.

Beaucoup se rendirent à leur aimable  
invitation, on fit du chant et de  
la musique jusqu'à une heure très avan-  
cée et on se sépara en remerciant  
surtout les organisateurs de cette  
soirée.  
Parmi les invités nous avons re-  
marqué: M. et Mme E. Croteau,  
J. B. Richard, Hilaire Leduc de Pick-  
burn, M. S. Parenteau de Danville,  
les familles N. Croteau, A. D. Dande-  
neau, N. Sirois, S. Dandeneau, Z.  
Jorval, A. Fréchette et A. Roy, M. D.  
Laroche et J. Proulx et un grand  
nombre d'autres dont les noms nous  
chappent.  
M. et Mme L. Coudre de Sher-  
brooke étaient en visite chez M. L.  
A. Desnoyers dimanche.

**MORT TRAGIQUE**

Thetford Mines, Mégantic, 30. —  
Un nommé Isidore Fecteau, âgé d'en-  
viron 35 ans, originaire de Lévis, et  
venu de St-Victor de Beauce il y a  
une quinzaine de jours, est mort  
mardi à l'hôpital, des suites d'une  
argie au whisky. Quelques jours au-  
paravant, le malheureux avait acheté  
pour un couple de piastres de whis-  
ky chez un épicer de Lévis, on a  
trouvé sur lui le reçu du vendeur. La  
provision s'étant épuisée avant que  
à gourmandise ne fut satisfaite, M.  
Fecteau eut recours à des drogues  
pour se tenir l'estomac en feu et le  
servant dans les jouissances alcooliques.  
Les doses absorbées furent trop  
fortes pour que la "brosse" durât  
longtemps, le pauvre ivrogne donna  
soudain des signes graves d'intoxica-  
tion. Transporté à l'hôpital le 24  
dans l'avant-midi, il expira quelques  
temps après son arrivée.  
Le coroner, M. le Dr C. Delage, a  
fait une enquête le 26. Le cadavre  
de Fecteau a été transporté à la  
norvege. Maintenant, buveurs invé-  
rés, allez sur la tombe de votre  
confère méditer sur les bienfaits de  
l'alcool.  
Lorsque nous vous disions que l'al-  
cool ruine la santé, abrège la vie,  
tue, nos paroles vous laissent indif-  
férents, tant sont déjà funestes sur  
votre esprit et votre cœur les effets  
de la boisson. Vous avez sous les  
yeux un nouvel exemple, suffirait-il  
pour vous les ouvrir à la vérité, ou  
vous obstinez-vous à en faire jusan-  
qu'à la fin une expérience person-  
nelle? Mais quel bien espérez-vous  
de cette triste expérience?

**UN TERRIBLE  
HOLOCAUSTE**

UNE FEMME EST BRULEE VIVE  
PAR SON MARI, A WINNIPEG.  
WINNIPEG, 30. — Au cours d'une  
violente querelle avec sa femme, un  
Galicien, nommé Steve Zaharinuk,  
nouvellement arrivé en cette ville, a  
eu l'idée de répandre du pétrole sur  
les habits de son épouse et d'y met-  
tre ensuite le feu. Les voisins, attirés  
par les cris de la malheureuse, accou-  
rurent en toute hâte et purent étein-  
dre le feu. Tous les vêtements de la  
femme ont brûlé sur elle, et il ne lui  
reste plus de cheveux. Elle a été  
transportée à l'hôpital, où son état  
est considéré comme désespéré. Le  
mari a été arrêté et doit subir pro-  
chamment son procès.  
NEW-YORK, 30. — Patrick Consi-  
dine, le policeman de Cliffside, blessé  
dans la nuit de samedi, par l'acteur  
James Devlin, à la suite d'une que-  
relle au sujet de la femme de ce der-  
nier, est mort hier matin, à l'hôpital  
North Hudson.

**DANS LES LOCALITES DES  
CANTONS DE L'EST**

LA CLOTURE DES FETES A  
FARNHAM

Farnham, 30. — Les fêtes, qui ont  
eu lieu dans notre ville à l'occasion  
de l'inauguration de la Cour de Cir-  
cuit se sont terminées, mardi après-  
midi, par la visite des manufactures  
de Farnham et de ses autres indus-  
tries. On a aussi fait visiter la ville  
aux invités et aux étrangers, qui  
l'ont beaucoup admirée. Au banquet,  
qui a eu lieu, mardi midi, à l'hôtel  
Martin, on remarquait à la table  
d'honneur, les honorables juges Da-  
vidson et Lynch, MM. D'Artois, ma-  
ire de la ville, Poulin, bâtonnier du  
district, etc.

**UNE MAUVAISE FARCE.**

Coleraine, 30. — (De notre corres-  
pondant.) — Dimanche soir, à l'oc-  
casion de l'anniversaire de naissance  
de M. Phydime Dubuc, plusieurs de  
sont réunis et sont allés lui pré-  
senter leurs souhaits. M. Dubuc, hom-  
me très affable, les a remerciés de  
tout cœur et leur a fait goûter en  
suite de cette bonne teneur dont les  
plus gourmets savent se régaler. Il y  
eut ensuite sauterie. A une heure as-  
sez avancée, chacun se retira empor-  
tant un bon souvenir.

**REUNION POLITIQUE**

St-Prospere de Dorchester, 30. — (De  
notre correspondant.) Etaient de pas-  
sage ici lundi, MM. Albert Sévigny et  
Dussault, candidat conservateur qui  
se présente dans notre comté contre  
M. Sannon jeune avocat de Québec,  
candidat libéral qui était aussi pré-  
sent.  
A cette occasion a eu lieu un par-  
lement chez M. D. Roy.

**UNE BELLE SOIREE**

St-Georges de Windsor, 30. — (De  
notre correspondant.) Mercredi der-  
nier M. et Mme N. Croteau ont invité  
plusieurs parents et amis à venir pas-  
ser la soirée avec eux, à l'occasion de  
la visite de leur fille Eva mariée le 14  
à M. Eugène Croteau de Pickburn,  
Mass.

**MORT TRAGIQUE**

Thetford Mines, Mégantic, 30. —  
Un nommé Isidore Fecteau, âgé d'en-  
viron 35 ans, originaire de Lévis, et  
venu de St-Victor de Beauce il y a  
une quinzaine de jours, est mort  
mardi à l'hôpital, des suites d'une  
argie au whisky. Quelques jours au-  
paravant, le malheureux avait acheté  
pour un couple de piastres de whis-  
ky chez un épicer de Lévis, on a  
trouvé sur lui le reçu du vendeur. La  
provision s'étant épuisée avant que  
à gourmandise ne fut satisfaite, M.  
Fecteau eut recours à des drogues  
pour se tenir l'estomac en feu et le  
servant dans les jouissances alcooliques.  
Les doses absorbées furent trop  
fortes pour que la "brosse" durât  
longtemps, le pauvre ivrogne donna  
soudain des signes graves d'intoxica-  
tion. Transporté à l'hôpital le 24  
dans l'avant-midi, il expira quelques  
temps après son arrivée.  
Le coroner, M. le Dr C. Delage, a  
fait une enquête le 26. Le cadavre  
de Fecteau a été transporté à la  
norvege. Maintenant, buveurs invé-  
rés, allez sur la tombe de votre  
confère méditer sur les bienfaits de  
l'alcool.  
Lorsque nous vous disions que l'al-  
cool ruine la santé, abrège la vie,  
tue, nos paroles vous laissent indif-  
férents, tant sont déjà funestes sur  
votre esprit et votre cœur les effets  
de la boisson. Vous avez sous les  
yeux un nouvel exemple, suffirait-il  
pour vous les ouvrir à la vérité, ou  
vous obstinez-vous à en faire jusan-  
qu'à la fin une expérience person-  
nelle? Mais quel bien espérez-vous  
de cette triste expérience?

**ABUS REGRETTABLE**  
Thetford Mines, 30. — Pourquoi les  
autres patrons ne font-ils pas comme  
ceux de la mine Martin-Bennett, qui  
cessent le travail samedi soir à mi-  
nuit? Le temps compris entre minuit  
et 6 heures fait partie du dimanche  
tout autant que n'importe quelle heu-  
re du jour consacré à Dieu. A part  
l'heureuse exception citée plus haut,  
on compte dans nos mines sur les  
droits de Dieu, en faisant travailler  
les ouvriers le dimanche; c'est un  
abus regrettable qui ne devrait faire  
disparaître.

**VISITE PASTORALE.**

East-Angus, 30. — (De notre corres-  
pondant.) — Sa Grandeur, Mgr Paul  
Laroque, évêque de Sherbrooke, ar-  
riva ici en sa visite pastorale, di-  
manche après-midi. Malgré la mau-  
vaise température, plus de 2,000 per-  
sonnes se pressaient sur le devant  
de l'église et du presbytère pour re-  
cevoir le prélat. La fanfare, sous la  
direction du professeur Lassier, a sa-  
lué son arrivée par ses plus gais  
morceaux. Les différents sociétés  
catholiques étaient représentées par  
plusieurs de leurs membres qui é-  
taient en rangs de chaque côté de  
l'entrée. Le presbytère revêtus de  
leurs insignes.

Lundi matin, Monseigneur adminis-  
tra le sacrement de Confirmation. Il  
en fit 319 confirmés parmi lesquels  
se trouvaient quelques adultes. Monse-  
igneur l'évêque était accompagné des  
Révérends H. A. Simard, chancelier,  
"évêché, Révérend Père Galvin et Chs Be-  
lles. Quelques autres prêtres sont ve-  
nus présenter leurs respects à sa  
Grandeur; ce sont MM. les abbés  
A. Maltais et L. Adam, du séminai-  
re de Sherbrooke; J. D. O. Godin,  
curé de Cookshire; F. N. Favreau,  
de Sawyerville; W. Larue, curé de  
Dudswell.

— Tu as tort, de boire, le vin te  
fait malheur de travers.  
— C'est pas de boire que j'ai tort,  
c'est de marcher après.

**VENTE TOUTE SPECIALE**  
**Vendredi et Samedi**  
**Chez POUTRE**  
A qualité égale nos Prix sont les plus bas.

VOYEZ NOTRE ETALAGE DANS NOTRE VITRINE DU COIN EN  
FAIT DE  
**SACOCHE DE CUIR**  
En vente de 2 à 10p. m. VENDREDI et SAMEDI  
Ces sacoches ont été achetées spécialement pour une de ces ven-  
tes de Vendredi et samedi. Elles sont parfaites d'une belle qualité de  
cuir, et quelques-unes d'elles contiennent un petite porte-monnaie,  
un porte-cartes et un petit miroir. En différentes grandeurs et en  
noir spécialement. Valeurs qui se détailleraient bien à \$1.50 cha-  
cune. En vente  
**VENDREDI ET SAMEDI DE 2 à 10 p.m.**

Pas d'approba-  
ons, pas d'échan-  
ges. **75c** Pas de comman-  
des par malle ou  
téléphone.  
Aucune ne sera vendue avant 2 heures mais, de là jusqu'à 10 p.m.  
seulement qu'une à chaque cliente.  
VOYEZ L'ETALAGE DANS NOTRE VITRINE DU COIN.

MERVEILLEUSES OCCASIONS DANS LES  
**TISSUS LAVABLES**  
à ces prix de vente que pour VENDREDI et SAMEDI.

**EXTRA  
SPECIAL**  
MOUSELINES A  
ROBES.  
Dans un choix très va-  
rié de patrons à fleurs,  
ou rayures ou à pois.  
Nous incluons à ce prix  
de vente des valeurs ex-  
ceptionnelles que nous dé-  
taillons dans nos ventes  
régulières de 15c à 25c.  
Sans égard à ce qu'elles  
nous coûtent, nous les  
écoulons à ce prix spé-  
cial  
VENDREDI et SAMEDI  
**11c**  
**UN AUTRE  
CHOIX**  
Comprenant des jolies va-  
leurs de mousselines, mar-  
quisettes ou volées da  
fantaisies. Dessins à fleurs  
ou à rayures. Ne man-  
quez pas de voir ces va-  
leurs quand vous serez au  
magasin. Régulières de  
25c à 50c la verge.  
VENDREDI et SAMEDI  
**19c**  
FOULARDINE FANTAISIE de 25c  
30c pour 22c. Fini soie. Dans  
un choix très varié de dessins à pois,  
petites fleurs ou unis. Pour toilettes  
d'été. En vente  
VENDREDI et SAMEDI ... **22c**  
CREPONS FANTAISIE de 25c pour  
14c. Valeurs toutes nouvelles et spé-  
cialement pour toilettes d'été. Mar-  
chandises se dispensant du repassage.  
En vente  
VENDREDI et SAMEDI ... **14c**  
CORDUROY BLANC de 40c et 50c  
pour 33c. Une des plus nouvelles mar-  
chandises spécialement pour robes ou  
jupes de robes blanches. En vente.  
VENDREDI et SAMEDI ... **33c**  
REPP. TOILE MERCERIES de  
25c pour 21c, dans les nuances de  
Bleu-Pale, Rose, Mauve, Vieux Rose,  
Royal, Marine, Copéhague ou  
blanc. En vente  
VENDREDI et SAMEDI ... **21c**  
PLISSES DE COULEURS, de 18c  
pour 12.12. Une valeur exempte de  
repassage. Nuances de Bleu-Pale, Ro-  
se, Gris, Nérose, Mauve ou blanc.  
En vente  
VENDREDI et SAMEDI **12 1/2c**  
GUINGAMS ZEPHYRS de 15c  
pour 12c. Dans un choix exceptionnel  
de dessins à carreaux, à rayures ou  
unis. 27 pouces de largeur. En vente  
VENDREDI et SAMEDI ... **12c**

**Achetez chez Poutre  
et vous Epargnez**  
**133-135 Wellington, Sherbrooke.**

**CHAPEAUX**  
— DE —  
**PAILLE**  
— ET —  
**PANAMAS**

LA saison des pailles est arrivée, Etes-  
vous prêts?  
Quel Chapeaux avez-vous pour passer  
l'été?  
Notre assortiment étant des plus con-  
sidérables il y serait de votre intérêt à  
venir faire votre choix.  
Nous vendons nos chapeaux, et garan-  
tissons qu'ils seront confortables. Chaque  
chapeau que nous vendons nous le con-  
formerons à votre tête, sans aucun frais.  
Une visite est sollicitée.

**J. A. Robert**  
CHAPELIER A LA MODE  
— 69 —  
RUE  
WELLINGTON

**Matelas  
Ostermoor**

**Ostermoor**

\$15.00 \$15.00

Savez-vous réellement  
sur quel sorte de Matelas  
vous couchez. Est-il d'êr  
et plein de bosses? Est-  
il rempli avec du crin de  
cheval? Votre matelas  
perd-il sa forme en peu  
de temps, etc., etc.  
Pourquoi ne pas essayer  
les matelas Ostermoor?  
Ils sont faits avec la meil-  
leure qualité de feutre de  
coton. Ils ne sont ja-  
mais durs et raboteux,  
ils sont hygiéniques et  
non absorbants.  
Ils sont recouverts d'u-  
ne belle toile à matelas,  
les côtés sont liés avec  
une bande d'Ostermoor,  
cousus dans les coins,  
cela vous fait un matelas  
qui durera toute votre vie  
Prix 4 pds. \$14.00,  
4 pds. 6 pes. \$15.00.

**EDWARDS  
FURNITURE CO.**

**A VENDRE  
A LENNOXVILLE**

Le temple et le presbytère méthodiste, mesurant 118 pieds sur  
la rue principale et 335 sur la rue de l'Eglise. Le tout à vendre  
en bloc, ou le temple et le presbytère ensemble avec la grande  
propriété bordant la rue principale.  
Cet immeuble pourrait être transformé en cinématographe de  
premier ordre et le sous-sol a fait peu de frais en garage d'auto-  
mobiles.  
43 et 45, rue du Pont, Sherbrooke Est. C'est une propriété de  
rapport qui rapportera un gros prix quelqu'un de ces jours,  
\$800. la livreront.

**EMPLACEMENT DE FABRIQUE**

La fabrique de tapis avec toutes les propriétés et édifices com-  
prenant 24,570 pieds carrés. Eau, énergie électrique etc, sur la ri-  
vière Magog. Il y a aussi un atelier à vapeur en bon état.  
Nous disposons d'un nombre de lots dans les quartiers sud et  
est de la ville, à vendre abon marchés et à des conditions de paie-  
ments faciles.  
No 2 Ave Terrill, prix \$2,800; on demande \$800 comptant  
et le reste en à comptes faciles. Impossible d'avoir mieux pour  
son argent.  
Nous avons aussi la vente exclusive d'au delà de 50 maisons  
de prix variant entre \$2,000 et \$10,000.  
THE J. H. BELL REALTY Co.,  
137, rue Wellington,  
Sherbrooke.